

L'Entraide

généalogique

Aux sources ancestrales
par l'entraide fraternelle



Société de
Généalogie
des Cantons-de-l'Est

DANS CE NUMÉRO :

Nos ascendants DESFOSSÉS :
Cultivateurs de père en fils

La généalogie,
source d'inspiration

•

L'archidiocèse de Sherbrooke
et ses paroisses : une mise à jour

•

Nicollet chez les Quinipigous :
un voyage qu'on ne peut dater?

•

Visages estriens :
Bonsecours | Pierre Couture

•

Les trucs à Pierre :
Les mariages par licence
au Québec, vous connaissez?



Merci à tous nos commanditaires!

Par leur collaboration, ils rendent possible l'impression de cette revue de qualité.



ValEstrie  **LINCOLN**
SHERBROOKE

4141, rue King Ouest, Sherbrooke, QC J1L 1P5
819-563-4466 | Sans frais : **1-888-634-2727**
Télec. : 819-563-6494

www.valestrieford.com

FONTAINE PANNETON ASSOCIÉS



AVOCATS
SOCIÉTÉ NOMINALE

M^e Michel Joncas, L.L.L.
Avocat et procureur

michel.joncas@qc.aira.com

Téléphone **819 564-1222**
Télécopieur **819 822-2180**
2050, rue King Ouest, bur. 220
Sherbrooke QC J1J 2E8

IMPRIMEUR DEPUIS 75 ANS



MARQUIS
1 855 566-1937
marquislivre.com

BIJOUTERIE



Fernand Turcotte **JOAILLIER**

Qualité et service depuis plus de 45 ans

Monique et Fernand Turcotte
Propriétaires

2309, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2G2
Tél. : 819 564-2335
Télec. : 819 564-2338



BALANCES GOULET inc.

Serge Goulet
VENTE et SERVICE

Tél.: (819) 823-2260

2774, rue Thivierge
Sherbrooke (QC) J1G 3T9

Fax: (819) 823-1453



LASERPRO
Cartouches | Recyclées

Optez pour les seules et uniques cartouches d'encre recyclées et fabriquées en Estrie!



NOUVEAU
boutique en ligne
www.laserpro.ca

819 566.2847 | www.laserpro.ca



Jocelyn Ann Choquette
Courtier immobilier
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.

819 822-2222
www.jocelynnannchoquette.com



RE/MAX Agence Immobilière
D'ABORD inc.

157 Boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke QC J1J 2Z4

Opto RÉSEAU

Allez-y pour voir
optoreseau.com

SHERBROOKE 243, rue King Ouest J1H 1P8 819.563.1191	SHERBROOKE 29, 10 ^e avenue Nord J1E 2T1 819.564.2325	
LENNOXVILLE 160, rue Queen J1M 1J9 819.563.2333	ROCK FOREST 4857, boul. Bourque J1N 1E8 819.563.8822	WINDSOR 71, rue de L'Église J1S 2A5 819.845.2466



Me HEÏDI PAQUETTE
L.L.B., D.D.N. / Notaire

120, rue Angus Nord, bureau 100
East Angus (Québec) J0B 1R0



Tél. : 819 832-2497
Télec. : 819 832-3550
heidi.paquette@notarius.net

Déchetage de documents CONFIDENTIEL

En toute sécurité, confiez-nous vos documents confidentiels pour le déchetage dans un environnement protégé et contrôlé



ATELIER POLY-TECK



Cascades
Fière partenaire



Une Force adaptée
DEFY SM DEEM RÉPARER PULU-TECH
SOUV. TRAVAILLE • RÉCUPÉRATION • PRODUCTION

151, rue Léger Sherbrooke, Québec, J1L 2G8 | Tél.: 819 563-6636 | Téléc.: 819 564-6590
Site web : www.poly-teck.qc.ca | Courriel : service@poly-teck.qc.ca

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur :
La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est inc.

Collaborateurs :
Lisette NORMAND-RIVARD #2902, Claude LÉVEILLÉ #3116, Réjean ROY,
g.r.a. #554, Jacques GAGNON #1983, Paul DESFOSSÉS #3487,
Denis BEAULIEU #3513, Gilles SAMSON #4206

Conception graphique / mise en pages :
Geneviève Patoine • Design graphique

Impression
Marquis Métrolitho, 4137, boul. de Portland, Sherbrooke, Qc. J1L 2Z1

Tirage
700 exemplaires • 4 fois par année | Imprimé au Canada

Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives Canada, 2016
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016
ISSN 0226-6245

Page couverture : (Photo Denis Beaulieu)
Les labours à Saint-Camille

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	50 \$
Membre associé et étudiant	25 \$
* Membre à vie	600 \$

* Ces membres reçoivent L'Entraide généalogique.
La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

Abonnement individuel : 30,00 \$ par année

LISTE DE NOS PUBLICATIONS

Commandes et frais postaux

Pour voir la liste complète de nos publications ainsi que les prix, vous pouvez consulter notre site internet sous l'onglet « Publications ». - Veuillez prendre note que les prix sont sujets à être modifiés sans préavis. - Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. - Pour les commandes livrées hors du Canada les prix sont en dollars canadiens - Des frais de poste et manutention sont ajoutés au total de la commande : expédition des volumes : 15 % du total, minimum 15,00 \$ et expédition des CD/DVD : 3,00 \$ (pour 5 articles). - Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou cédérom. Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001. Merci de votre contribution.



La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est remercie
la Ville de Sherbrooke de son appui financier.



Société de
Généalogie
des Cantons-de-l'Est

COORDONNÉES

275, rue Dufferin, Sherbrooke, QC. Canada J1H 4M5
819 821-5414
Contact : Julie Morin, secrétaire administrative
www.sgce.qc.ca / Courriel : sgce@abacom.com

HORAIRE DE LA SOCIÉTÉ

BIBLIOTHÈQUE
Mardi au samedi : 13 h à 17 h

SECRETARIAT
Mardi au jeudi : 13 h à 17 h
Vendredi : 13 h à 16 h

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015

Président :	Jean T. TURCOTTE #3315
Vice-président :	Robert CHARRON #2520
Secrétaire :	Nicole LEBLANC #4211
Trésorier :	Jacques LEBEL #4188

ADMINISTRATEURS :

Marie-France BUSSIÈRES #3249
Paul DESFOSSÉS #3487
Michel GOYETTE #3414
Bertrand LAPOINTE #3985
Lise LEBLANC #3117
Denis MORIN #3996
Gilles SAMSON #4206

RESPONSABLES DES COMITÉS

Assistance aux chercheurs :	Marie-France BUSSIÈRES #3249
Bibliothèque :	Bertrand LAPOINTE #3985
Informatique :	Bertrand LAPOINTE #3985
Publication :	Denis MORIN #3996
Publicité :	Gilles Samson #4206
Revue L'Entraide :	Paul DESFOSSÉS #3487
Site web :	Paul DESFOSSÉS #3487
Activités de formation :	Michel GOYETTE #3414
Fondation AG :	Michel GOYETTE #3414
Comité du 50 ^e de la SGCE :	Nicole LEBLANC #4211
Ententes négociées :	Robert CHARRON #2520
Féd. québécoise des sociétés de généalogie :	Jean T. TURCOTTE #3315

L'Entraide généalogique

Aux sources ancestrales
par l'entraide fraternelle

DANS CE NUMÉRO

MOT DU PRÉSIDENT 02
Jean T. Turcotte

ARTICLES

Nos ascendants DESFOSSÉS : 03
Cultivateurs de père en fils - Paul Desfossés

La généalogie, source d'inspiration 12
Marie-Josée Poisson

L'archidiocèse de Sherbrooke et ses paroisses : 18
une mise à jour - Denis Beaulieu

Nicollet chez les Quinipigous : un voyage 24
qu'on ne peut dater? - Jacques Gagnon

VISAGES ESTRIENS : 26

Bonsecours : Pierre Couture
Réjean Roy g.r.a.

LES TRUCS À PIERRE 28

Les mariages par licence au Québec,
vous connaissez? - Pierre Connolly g.é.

LE POSTILLON 31

Bureau de circonscription
100, rue Belvédère-S, bureau 130
Sherbrooke, Québec J1H 4B5

Pierre-Luc.Dusseault@parl.qc.ca
pierrelucdusseault.npd.ca
819-564-4200



Pierre-Luc Dusseault
Député de Sherbrooke





MOT DU PRÉSIDENT

L'assemblée générale de notre société va se tenir le mardi 12 avril prochain à 19 heures, à la bibliothèque Éva-Sénéchal. Je vous encourage à y participer en grand nombre et à soumettre des candidatures pour l'élection des nouveaux administrateurs au conseil d'administration de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est.

En effet, il y aura trois postes d'administrateurs à combler : le mien, celui de Paul Desfossés et celui de Robert Charron. Moi et Paul ayant fait deux mandats de deux ans chacun, les règlements nous obligent à laisser en tant qu'administrateurs. Quant à Robert, il a décidé de se retirer du conseil d'administration pour des raisons de santé.

Je tiens à remercier tous les membres du conseil d'administration qui travaillent fort à faire grandir et prospérer notre société, de même que tous les membres bénévoles qui se dépensent sans compter, ainsi que nos partenaires, l'Institut Drouin et MesAïeux.

Ces deux dernières années à la présidence m'ont fait grandir et devenir une personne différente et plus sensible aux besoins de chacun. De plus, j'ai pu apprécier le travail dans l'ombre de deux bénévoles, dont je veux ici souligner encore le dévouement : Bertrand Lapointe et Paul Desfossés, tous deux membres du conseil d'administration. Bertrand nous offre ses connaissances inestimables en informatique et en gestion des archives et mérite une reconnaissance de nous tous. Paul a été celui qui a permis à notre société, grâce à ses contacts, d'acquérir à un coût très abordable plusieurs ordinateurs pour la salle Langlois-Martel. Il est aussi l'artisan infatigable du renouveau de notre site web qui devrait nous permettre de faire des transactions en ligne.

Je ne peux nommer ici tous les bénévoles qui offrent de leur temps et de leur énergie, mais je garde de vous tous le souvenir d'une équipe dédiée et compétente. C'est grâce à vous tous que la SGCE est devenue une des sociétés les plus importantes au Québec.

Je termine aussi mon mandat au conseil d'administration de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) et j'espère qu'un membre de notre société sera élu sur le prochain conseil d'administration de la FQSG, qui se tiendra à Québec en mai 2016, lors du prochain conseil de généalogie.

Merci à tous !

Sean J. Turcotte | Président

NOUVEAUX MEMBRES

RIVIÈRE Diane	Longueuil
ROY Lise	Sherbrooke
DUFRESNE Claudine	Pierreville
FORTIER Daniel	Québec
LAGRANGE Réal	Sts-Anges de Beauce
DUBÉ Gilles	Longueuil
DUBÉ Micheline	Longueuil
NANTAIS Réjean	Lavaltrie
CHAMBERLAND Claude	St-Bruno-de-Montarville
LAMBERT Carmen	Notre-Dame-des-Prairies
BOULANGER Alain	Longueuil
PATRY Robert	Drummondville
THIVIERGE Danielle	Percé
POLIQVIN François	Montréal
LORANGE David	Granby
RICHARD Robert	Magog
GUILBERT Bernard	St-Bruno-de-Montarville
DESMARIS Mario	Sherbrooke
GRANDMAISON Joseph	South Pasadena, Floride
PROULX Florian	Chicoutimi
ROUTHIER Hélène	Québec
MORIN Denise	Saint-Sylvestre
GEOFFROY André	Sherbrooke

NOS ASCENDANTS DESFOSSÉS : CULTIVATEURS DE PÈRE EN FILS

■ Paul Desfossés #3487

La grande majorité de nos ancêtres étaient des défricheurs et des cultivateurs. On les appelait les *habitants*. Mes ancêtres, les **DESFOSSÉS**, n'ont pas fait exception. Ils furent nombreux à cultiver la terre pour subsister. L'agriculture durant cette époque n'était pas une affaire ou une industrie. La terre était cultivée pour faire vivre la famille.

La seule façon, du moins dans les débuts de la colonisation jusqu'au milieu des années 1800, était de se faire concéder un lopin de terre de forme allongée habituellement sur le bord soit du fleuve ou d'une rivière. C'était tout à fait naturel, car les seules voies de transport demeuraient les cours d'eau. La barque, le canot ou la chaloupe étaient les seuls moyens de voyager. Lorsque les premiers chemins furent construits, on introduisit la notion de rang pour identifier comment loin de la rivière ou du fleuve les gens vivaient.

Mes ancêtres qui initialement portaient les noms de **LASPRON** et de **LACHARITÉ** ont adopté le patronyme **DESFOSSÉS**. Dès l'arrivée de l'ancêtre Jean **LASPRON DIT LACHARITÉ**, ancien soldat du régiment qu'il était, s'établit alternativement à Champlain, à Baie-Sainte-Antoine (maintenant Baie-du-Febvre), aux Trois-Rivières pour finalement s'installer sur les rives de la rivière Nicolet. La recherche dans les archives du séminaire de Nicolet m'a fait découvrir une série d'actes notariés de concession, de vente, d'achat et de donation qui permettent de retracer plus d'une centaine de transactions liées aux familles du patronyme **DESFOSSÉS**. Celles-ci se sont successivement installées dans la vallée de la Nicolet. J'en ai donc choisi trente-deux d'entre-elles qui touchaient plus spécifiquement ma lignée personnelle.

Certains choix ont été difficiles, car l'identité des intervenants est souvent limitée à un prénom de **DESFOSSÉS** et quelques fois du nom de son épouse

ou de son père. Ayant construit une base de données comprenant pratiquement tous les **DESFOSSÉS** des cinq, quelques fois six, premières générations, j'ai pu déduire à partir de leurs dates de naissance et de mariage l'identité de la plupart des 32 actes choisis. Il y a quand même la possibilité d'erreurs, car les familles avaient tendance à baptiser leurs enfants mâles avec à peu près toujours les mêmes prénoms.

Je n'ai pas localisé géographiquement chacune des 32 concessions. Je les ai situées approximativement sur une carte de la vallée du Nicolet. Ayant numéroté chronologiquement chacun des actes, j'inclus sous forme de tableau les liens de parenté de ces propriétaires. Prière de noter que cette liste de transactions est incomplète. Les archives du séminaire sont étendues certes, mais, vu que cette précieuse institution dépend des dons et legs de la communauté, il est évident que beaucoup de documents existants ne se sont pas rendus aux archives. De plus, à travers les années beaucoup de ces précieux documents ont été soit perdus ou détruits.

Toutefois les trente-deux actes choisis suffisent à illustrer comment mes ancêtres **DESFOSSÉS** ont été présents dans cette vallée fertile. J'ajouterai une section d'un terrier réalisé vers les 1840 par les arpenteurs Jean Baptiste **LEGENDRE** et John **PERKINS**. Ce terrier réalisé à une échelle de 10 arpents au pouce révèle avec une certaine exactitude l'identité des cultivateurs établis dans la concession à cette époque.

32 ACTES SÉLECTIONNÉS CHRONOLOGIQUES

28 août 1669

1- L'ancêtre Jean **LASPRON dit LACHARITÉ** achète de Marin **RICHARD** une concession de deux arpents de front sur le fleuve sur quarante de profondeur dans la seigneurie de Champlain. Champlain est situé à quelques kilomètres en aval des Trois-Rivières. C'est à Champlain que notre ancêtre a construit sa première maison avant de marier une fille du Roy nommée Anne Michelle Renaud.

Automne 1669

2- Jean **LASPRON dit LACHARITÉ** obtient une seconde concession de deux arpents sur la Baie de Saint-Antoine située de l'autre côté du fleuve sur le lac Saint-Pierre. Cette terre a une profondeur de douze arpents. Lots identifié numéro 29 sur l'ancien terrier de 1706 (image plus bas).

31 mai 1683

3- Jean **LASPRON dit LACHARITÉ** obtient une troisième concession sur la rivière Cressé (Nicolet). Jean achète donc une terre de Jean-Baptiste **CHOUART**. Celle-ci a trois arpents de largeur et quarante de profondeur. Le même jour, il vend les 2/3 de cette concession à René **SALLÉ** un serviteur domestique.

4 mars 1699

4- Jean-Baptiste, fils de Jean **LASPRON dit LACHARITÉ** et d'Anne Michelle **RENAUD**, occupe une concession située au bas du platon du fort de Trois-Rivières cédée par Jacques **LABADIE**, seigneur de **LABADIE**, procureur de René **ROBINAU** de Bécancour de Portneuf, chevalier de l'Ordre du Roy, baron et grand voyer de la Nouvelle-France.

1^{er} juillet 1706

5- Concession d'une terre de trois arpents par entre trente et quarante arpents située dans le chenal nord-est de la rivière Nicolet, par Jean-Baptiste **POULIN DE COURVAL**, seigneur de Nicolet demeurant

aux Trois-Rivières, à Jean-Baptiste **LASPRON dit LACHARITÉ** de la seigneurie de la rivière Nicolet.

12 janvier 1733

6- Concession d'une terre par le seigneur Pierre **CRESSÉ** à Claude **LASPRON DESFOSSÉS**, probablement située sur la rive du chenal nord-est de la rivière Nicolet. Dimensions non indiquées, toutefois, les terres concédées à l'époque avaient presque toutes trois arpents de front par environ quarante de profondeur.

5 juillet 1745

7- Contrat de donation apporté par Philippe **VINET**, consenti par Jean-Baptiste **LAPRON (LASPRON) LACHARITÉ** et Marie-Madeleine **GEOFFROY**, sa femme, en faveur de **JEAN-BAPTISTE LAPRON DIT GEOFFROY**, leur fils; pour donation entre vifs; le contrat de donation comprend huit arpents de terre de front sur quarante arpents de profondeur, sur laquelle il y a cinq arpents de terre labourable, sans bâtiments. Cette terre se situe probablement sur la rive du chenal nord-est de la rivière Nicolet.

Environ 1769

8- Vers 1769, Joseph **DESFOSSÉS** et Madeleine **BOUDREAU** durent hériter de leur père Claude cette terre, car celui-ci est décédé un peu avant que Joseph se marie. Il existe une autre possibilité qu'il ait hérité de son beau-père François Osias **BOUDREAU**. D'ailleurs sur le terrier de 1830, on peut distinguer à la hauteur de la pointe de l'Isle-à-la-Fourche le lot numéroté 33. L'acte de concession n'a pu être localisé. Le terrier en question indique que Joseph possédait plusieurs terres voisines l'une de l'autre.

20 novembre 1792

9- François **DESFOSSÉS**, fils de Joseph **DESFOSSÉS** et de Madeleine **BOUDREAU**, a 21 ans lorsqu'il obtient du seigneur Pierre **CRESSÉ** une concession de trois arpents de front sur vingt-cinq arpents de profondeur. Cette terre est frontée sur la grande ligne du chemin (Petit-Saint-Esprit) et ses voisins sont Michel **COURTOIS** (fils) et Michel **LACHARITÉ** (fils).

11 février 1799

10a- Le seigneur Pierre **CRESSÉ** concède à Joseph **DESFOSSÉS** et Françoise **DIONNE** une terre dans la concession du Grand-Saint-Esprit. Cette terre numérotée 25 a trois arpents de front sur le cordon de la concession et vingt arpents de profondeur. Ses deux voisins immédiats sont Joseph **HOULE** et François **GUILBERT**.

21 octobre 1799

10b- Alexis **DESFOSSÉS**, un des fils de Joseph et de Madeleine **BOUDREAU** à la veille de son mariage avec Josette **SÉVIGNY**, obtient une concession du seigneur Pierre **CRESSÉ**, soit une terre de trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur dans la concession Grand-Saint-Esprit. Ses deux voisins sont Joseph **CHAUVETTE** et François **DESFOSSÉS** certainement un cousin ou un oncle.

14 mars 1800

11- Louis **DESFOSSÉS**, frère d'Alexis achète de François **ST-LAURENT**, à la veille de son mariage avec Madeleine **LACOURSE**, une terre de trois arpents par vingt-cinq arpents située au nord-est de la rivière Nicolet. Ses deux voisins sont François **ST-CYR** et François **DESFOSSÉS-ST-LOUIS**.

31 mai 1803

12- Le même Louis **DESFOSSÉS** achète de François **MAILHOT** une seconde terre d'un et un demi-arpent par trois quarts d'arpent de profondeur située sur l'Isle-à-la-Fourche. Cette parcelle de terre n'est qu'une étroite bande terre qui va d'une part à l'autre de l'île, soit d'une branche de la rivière à l'autre. Les deux terres voisines sont propriétés de Joseph **GEOFFROY DESFOSSÉS**.

17 mai 1805

13- Un autre frère d'Alexis, Jean-Baptiste **DESFOSSÉS**, achète de Louis **ST-LOUIS DESFOSSÉS** une terre d'un arpent et demi de front contre quarante arpents de profondeur dans la concession Petit-Saint-Esprit. Ce lot est voisin de Louis **PROVENCHER** et de Pierre **MARCOT**.

Remarque : Si plusieurs des fils de Joseph **DESFOSSÉS** réussissent à acheter chacun des terres de la seigneurie de Nicolet, cela porte à croire que Joseph leur père était un cultivateur prospère.

11 novembre 1808

14- Jean-Baptiste **DESFOSSÉS** obtient une autre concession du seigneur Pierre Michel **CRESSÉ**, soit une terre de trois arpents et quatre perches de front sur l'Isle-à-la-Fourche entre la traverse du pont de l'île et la branche sud-ouest de la rivière Nicolet.

11 novembre 1808

15- Joseph, un autre des frères, fils de Joseph **DESFOSSÉS** et de Madeleine **BOUDREAU** obtient le même jour que son frère Jean-Baptiste la concession d'une terre du Seigneur Pierre Michel **CRESSÉ**. Celle-ci mesure trois arpents et cinq perches de front sur la branche nord-est de la rivière Nicolet et vingt arpents et trois perches de profondeur. Les voisins de cette terre sont Bénoni **PERMENTIER** et Antoine **VILLEBRUN**. Cette terre avait été reçue initialement de Louis **PERMANTIER** le 27 février 1805 qui lui, l'avait eue en concession le 22 août 1746.

2 novembre 1809

16- Jean-Baptiste **DESFOSSÉS** achète de Joseph **LEPITRE** (fils) une terre d'un arpent de front dans la concession Grand-Saint-Esprit sur le fronteau de la concession par vingt arpents de profondeur. La terre achetée est adjacente à la sienne et celle de Joseph **TRUDEL**.

13 juillet 1812

17- Jean-Baptiste **DESFOSSÉS** achète une autre terre voisine à la sienne. Celle-ci a deux arpents de front sur le fronteau de la concession du Grand-Saint-Esprit et vingt arpents de profondeur. Les deux terres voisines sont la sienne et celle de Joseph **FOUCAULT**.

31 août 1814

18- Jean-Baptiste **DESFOSSÉS** achète de Joseph **CUVILLON** un autre lopin de terre sur l'Isle-à-la-Fourche. Cette partie de terre n'a qu'un quart d'arpent par un arpent et demi et traverse de bord en bord de l'île touchant le chenal nord et le chenal sud.

2 avril 1819

19- Alexis **DESFOSSÉS** vend à Simon **MORIN** une terre de trois arpents de front sur le fronteau de la concession par vingt arpents de profondeur atteignant les terres de la rivière Nicolet. Cette terre est située dans la concession du Grand-Saint-Esprit et ses voisins sont Joseph Clément **GUÉVIN** et Joseph **HOULE**.

30 août 1820

20- Jean-Baptiste **DESFOSSÉS** (pas 100% certain que c'est le même Jean-Baptiste fils de Joseph et de Madeleine) reçoit deux concessions du seigneur François **RABY** (fils). Ce sont deux terres de trois arpents par vingt arpents sur l'Isle-à-la-Fourche dans la concession Saint-Joseph. Elles sont frontées par le cordon de la concession et elles s'étendent jusqu'à la branche nord-est de la rivière Nicolet. Un de ses deux voisins est Ambroise **GAGNON**.

30 décembre 1836

21- Le seigneur Kennelm Connor **CHANDLER** concède une terre d'un et demi arpent de front dans la concession nord-est sur la branche nord-est de la rivière Nicolet à Louis François **DESFOSSÉS**, époux de Julie **DIONNE** et fils de François **DESFOSSÉS** et de Charlotte **LEMIRE**. Cette terre a trente arpents de profondeur et est limitée par les terres d'Étienne **NOURRI**, Jean Simon **VILLEBRUN** et Louis François **DESFOSSÉS** l'acquéreur.

6 mars 1847

22- Les seigneurs Kennelm Connor **CHANDLER** et Luc Michel **CRESSÉ** cèdent une concession à Hippolyte **DESFOSSÉS**, fils de Louis **DESFOSSÉS** et de Madeleine **LACOURSE** et époux d'Esther **BEAUDOIN**. Cette terre située dans le Grand-Saint-Esprit à Sainte-Monique a trois arpents de front sur le chemin de la Reine et vingt-cinq arpents de profondeur. Ses voisins sont Charles **DARGIS** et Louis Armand **RICHARD**.

29 novembre 1848

23- Le seigneur Kennelm Connor **CHANDLER** cède à Isidore **DESFOSSÉS** fils de Joseph **DESFOSSÉS** et de Françoise **DIONNE**, donc frère d'Hippolyte une concession Saint-Joseph dans Sainte Monique de trois arpents de front sur le chemin de la Reine et de vingt arpents de profondeur. Ses voisins sont Joseph **DESFOSSÉS** son frère et Charles **PARENT**. Ma recherche ne m'a pas permis de localiser le chemin de la Reine mentionnée dans plusieurs des actes.

1^{er} avril 1854

24- Olivier **LONGVAL** vend à Hippolyte **DESFOSSÉS**, fils de Louis **DESFOSSÉS** et de Madeleine **LACOURSE** et époux d'Esther **BEAUDOIN**, une terre dans le Grand-Saint-Esprit, dans Sainte-Monique, de trois arpents de front sur le chemin de la Reine et vingt-cinq arpents de profondeur. Cette terre est voisine à celle de l'acquéreur et d'Octave **LAUZIÈRE**.

7 juin 1854

25- Germain **SIROIS** (fils), maître boulanger, vend à Louis **DESFOSSÉS**, fils de Louis François **DESFOSSÉS** et de Julie **DIONNE**, une terre de trois arpents de front sur le chemin de la Reine et vingt arpents de profondeur dans la concession nord-est sur l'Isle-à-la-Fourche dans Sainte-Monique. Ses voisins sont Antoine **LAMPRON LACHARITÉ** et Cléophas **PROVENCHER BELLEVILLE**.

11 décembre 1854

26- Louis François **DESFOSSÉS** et son épouse Julie **DIONNE** font don à leur fils Louis **DESFOSSÉS** d'une terre de la concession nord-est de deux arpents de front sur la branche nord-est de la rivière Nicolet sur une profondeur de vingt-six arpents. Les voisins de cette terre sont Louis **NOURRI**, Moïse **DÉSILETS** et Simon **PROVENCHER VILLEBRUN**.

25 juillet 1856

27- Pierre **DESFOSSÉS**, époux d'Angélique **BEAUCHEMIN** et fils de Louis **DESFOSSÉS** et de Madeleine **LACOURSE**, vend à Joseph **LAPLANTE** une terre deux arpents frontée sur le chemin de la Reine avec onze arpents de profondeur dans la concession du Petit-Saint-Esprit dans Sainte-Monique. Ses voisins sont sur deux faces Joseph **LAPLANTE** l'acheteur et Noël **DESFOSSÉS**.

28 juillet 1856

28- Noël **DESFOSSÉS**, époux de Cécile **BOISSONNEAULT** et fils de l'arrière-petit-fils de Joseph **DESFOSSÉS** et de Madeleine **BOUDREAU**, vend une terre de trois arpents par sept et demi arpents dans la concession Petit-Saint-Esprit dans Sainte-Monique à Ambroise **RENÉ**. Cette terre est frontée par la concession du Grand-Saint-Esprit. Ses voisins sont Pierre **DESFOSSÉS** un cousin, Antoine **LEBLANC** et Joseph **LEGROS DUPERRON**.

3 septembre 1869

29- Le seigneur W. Thomas **TRIGGS** accorde une concession à Alexis **DESFOSSÉS**, fils d'Alexis **DESFOSSÉS** et de Marguerite **PARMENTIER**, une terre de trois arpents de front sur le chemin de concession Saint-Joseph dans Sainte-Perpétue. Ses voisins sont Jocelyn **CLOUTIER** (fils) et une terre non concédée (propriété de Thomas **TRIGGS**). Le lot en question est attitré au numéro 45 et le numéro de référence est le 950.

29 août 1870

30- Le seigneur W. Thomas **TRIGGS** accorde une concession sur l'Isle-à-la-Fourche dans Sainte-Perpétue à Pierre **DESFOSSÉS** fils d'Alexis **DESFOSSÉS** et de Marguerite **PARMENTIER**. Cette terre possède trois arpents de front sur le cordon milieu de la concession et à une profondeur de vingt-cinq arpents. Les voisins sont André **CAMIRAND** et Alexis **DESFOSSÉS** (son père ou son frère?).

7 septembre 1870

31- Le seigneur W. Thomas **TRIGGS** accorde une concession sur l'Isle-à-la-Fourche à Alexis **DESFOSSÉS**, frère de Pierre et fils d'Alexis **DESFOSSÉS** et de Marguerite **PARMENTIER**. Cette terre située dans Sainte-Perpétue a trois arpents de front sur le cordon de la concession et est limitée en arrière par le chemin de la Reine. Ses voisins sont Alexis **DESFOSSÉS** (frère ou père) et André **CAMIRAND**.

6 septembre 1910

32- Césaire **DESFOSSÉS**, arrière-petit-fils de Joseph **DESFOSSÉS** et de Françoise **DIONNE**, vend un lot identifié numéro 15 avec trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur situé sur l'Isle-à-la-Fourche dans Sainte-Brigitte-des-Saults.

DEUX TERRIERS

J'ai trouvé aux archives du Séminaire de Nicolet deux terriers intéressants. Le premier nous vient du début du XVIII^e siècle et est en fait une carte cadastrale datée 1708-1712.

Noter la concession numérotée 29 sur la rive de la Baye du Febvre (anciennement Baie Saint-Antoine). Cette concession cédée vers l'automne 1669 à notre ancêtre Jean Laspron dit Lacharité est la deuxième de la liste des 32.

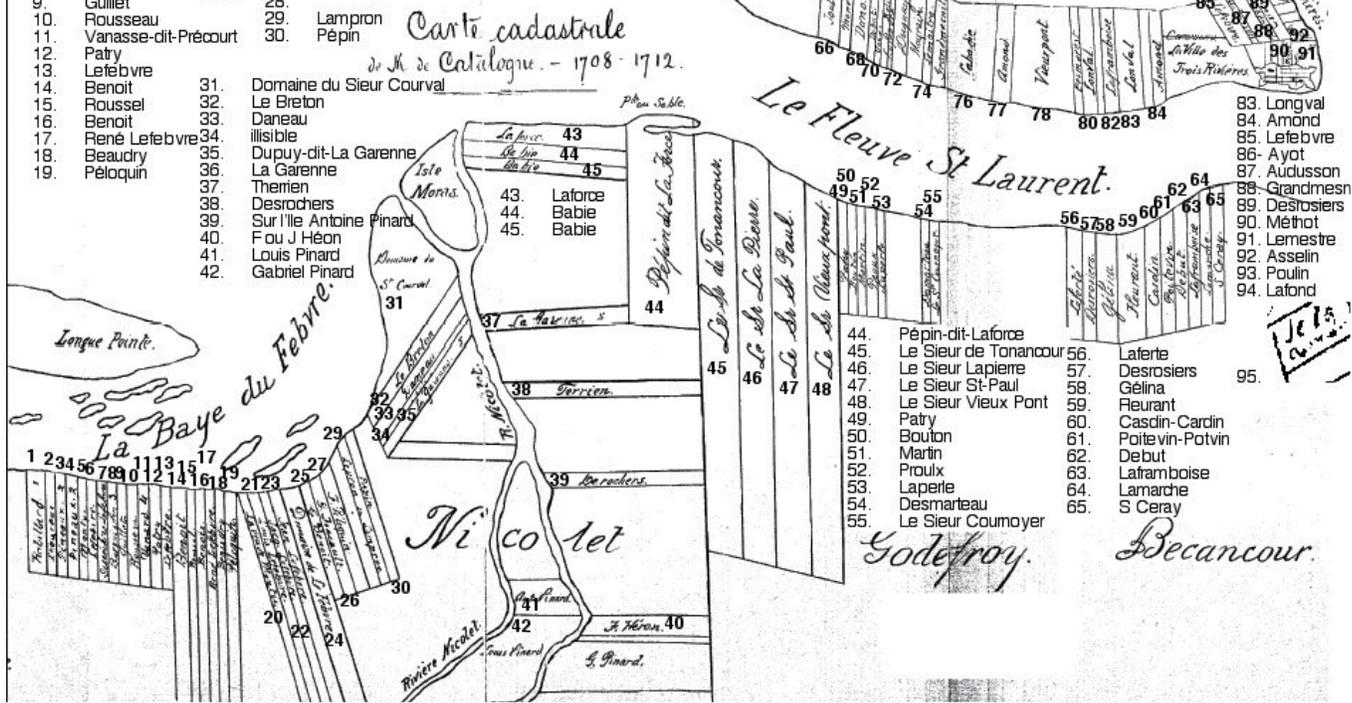
Le deuxième terrier présenté est une partie du terrier réalisé par les arpenteurs Jean Baptiste **LEGENDRE** et John **PERKINS** vers les 1840 affichant quelques terres sur la branche nord-ouest de la rivière Nicolet dans la concession du Petit-Saint-Esprit.

Notez que sur le terrier, illustré en page 8, les lots numérotés de 25 à 35 situés sur la rive nord-est de la Nicolet en face de la pointe de l'Isle-à-la-Fourche avaient tous été concédés à des **DESFOSSÉS**.

Il est concevable que plusieurs des autres propriétaires des lots situés en arrière de ceux-ci ou plus haut sur la rivière soient des cousins ou des beaux-frères des **DESFOSSÉS**.

Donc, il est clair qu'à une certaine époque les **DESFOSSÉS** occupaient une place importante dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Nicolet.

- | | | | | |
|-----------------------------|--------------------------------|------------------------|--------------------------|-----------------------------|
| 1. Robidas-dit-Manseau | 20. Le vieux Montis-dit-Niquet | 66. Jutras-dit-Joutras | 71. Lefebvre | 76. Labadie |
| 2. L'Heureux | 21. Louis Lefebvre | 67. Monet | 72. Duguay | 77. Amond |
| 3. Pineaux-dit-Laperle | 22. Jacques Lefebvre | 68. Daneau-dit-Dano | 73. Mongrain-dit-Mograin | 78. Vieux Pont |
| 4. Pineaux-dit-Laperle | 23. Jean Lefebvre | 69. Vanasse-dit-Vanas | 74. Lemaire | 79. Desmarais-dit-Desmarest |
| 5. Monty-dit-Niquet | 24. Domaine de Lefebvre | 70. Béleise | 75. Grandmesnil | 80. Longval-dit-Lorval |
| 6. Lefebvre | 25. Gabriel Benoit | | | 81. Latramboise |
| 7. Desrochers-Lefebvre | 26. Foucault | | | 82. Longval-dit-Longval |
| 8. Courmier-dit-Bourguignon | 27. F Péloquin | | | |
| 9. Guillet | 28. | | | |
| 10. Rousseau | 29. Lampron | | | |
| 11. Vanasse-dit-Précourt | 30. Pépin | | | |



Carte cadastrale (1708 - 1712)

Terrier partiel réalisé par les arpenteurs Jean Baptiste LEGENDRE et John PERKINS vers les 1840

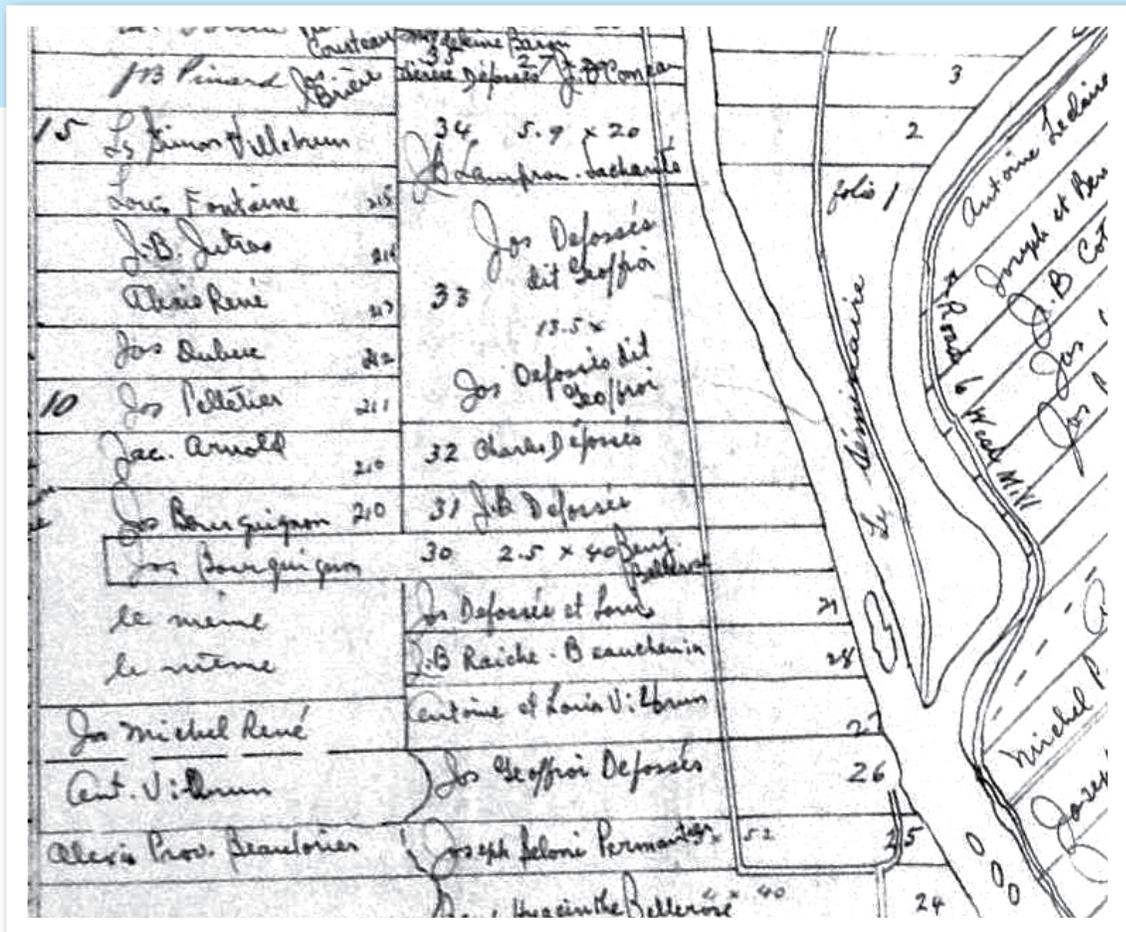
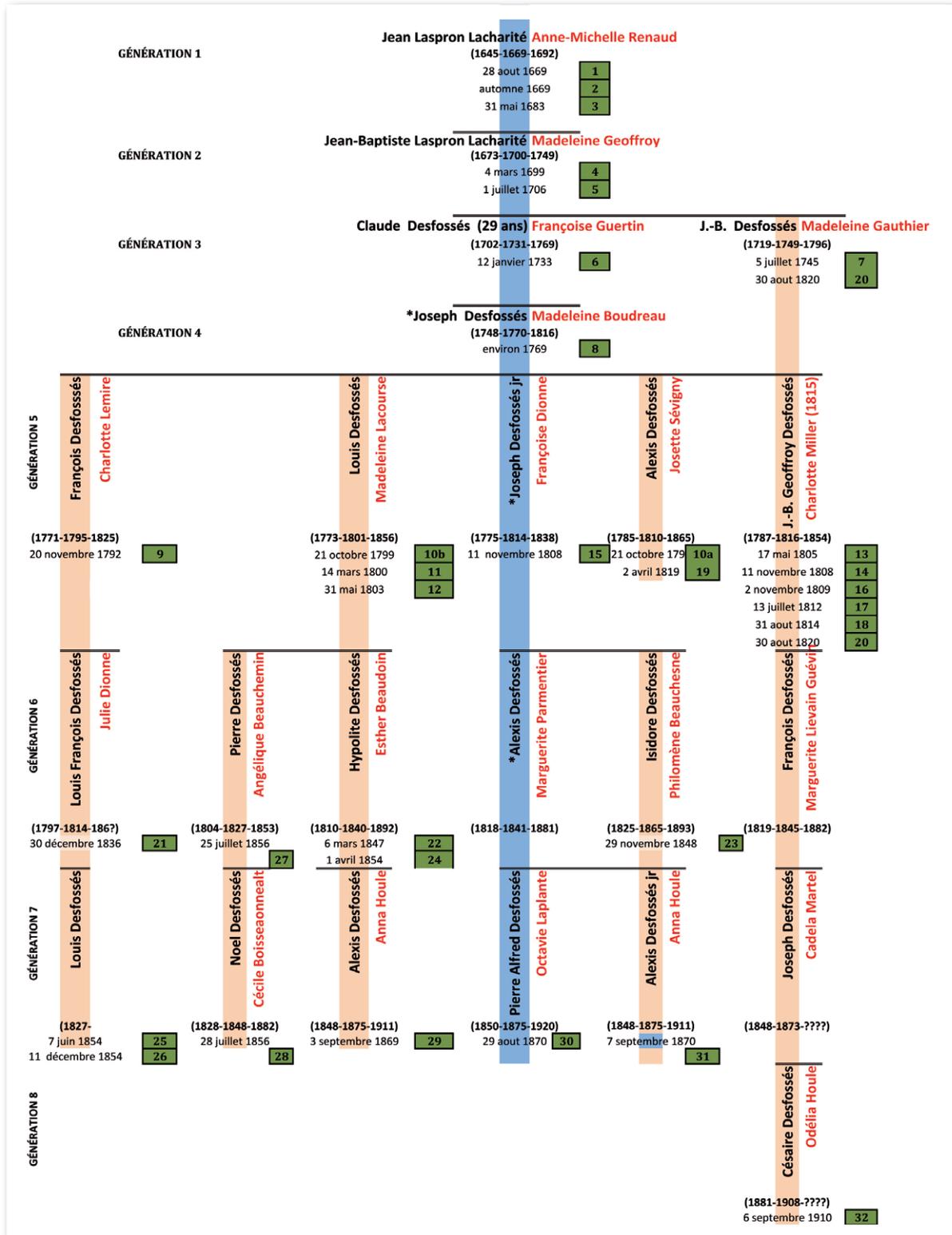


TABLEAU DES CONCESSIONS SUR HUIT GÉNÉRATIONS

Le tableau suivant illustre comment, à travers les générations, mes ascendants ont cultivé la terre dans la vallée du Nicolet.

Voici une courte légende indiquant comment interpréter ce tableau. L'ordre de la génération est affiché à gauche, les noms des propriétaires sont à l'entête de chacune des concessions, les années de naissance, de mariage et de décès du patriarche sont indiquées entre parenthèses, les différents actes sont datés et leur numéro apparaît en vert et ma lignée Desfossés en bleu.



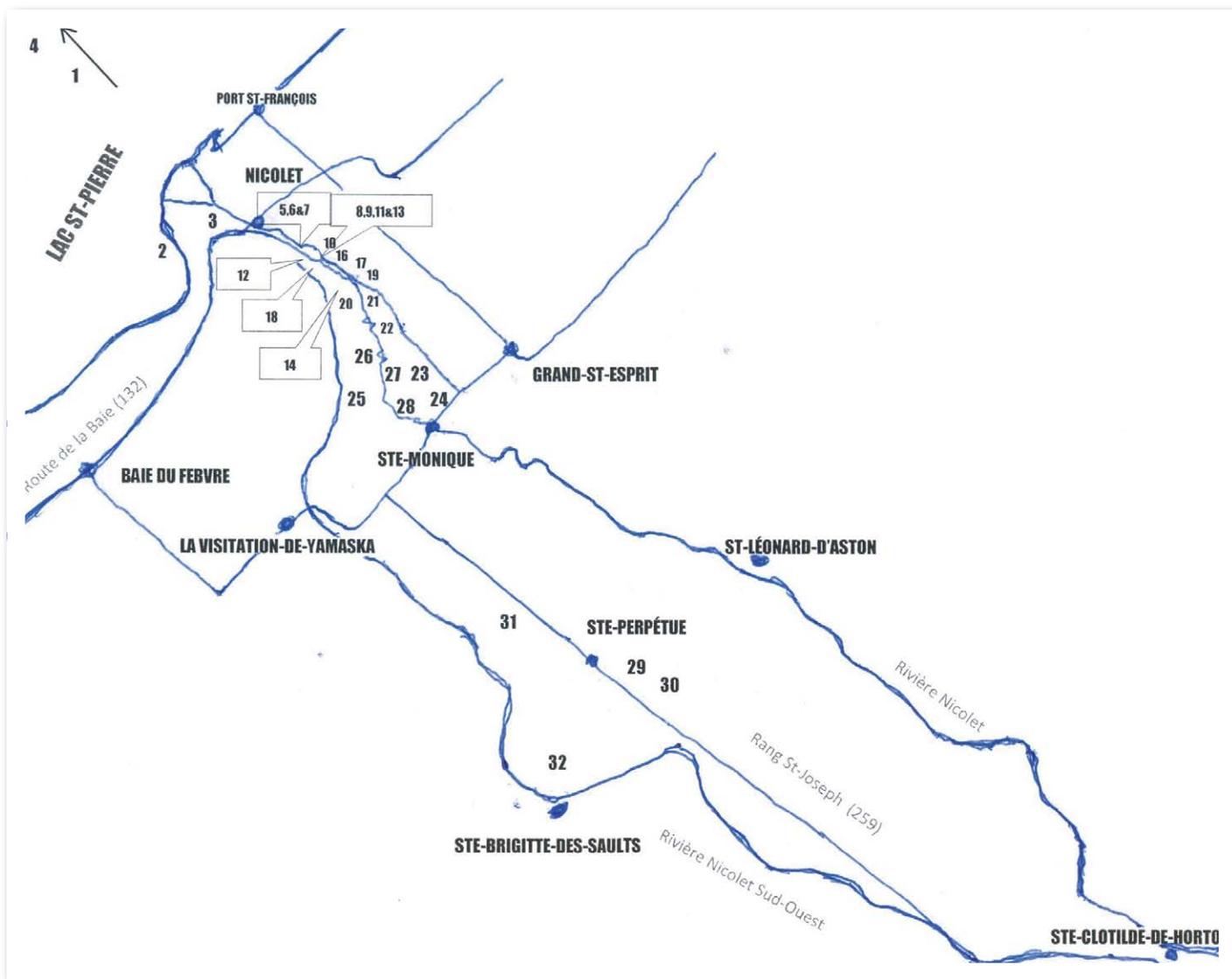
LOCALISATION PROGRESSIVE DES TERRES ANCESTRALES

La carte qui suit affiche comment, à travers les années, les **DESFOSSÉS** ont occupé de nombreuses terres le long de la rivière Nicolet. Initialement la disponibilité des terres était grande et le seigneur de la place avait à offrir de multiples lots non défrichés. À mesure que les cultivateurs ont occupé les terres en amont jusqu'à Sainte-Brigitte-des-Saults, les occupants anglais contrôlant le pays ont empêché l'accès à ces terres aux habitants français.

Ces terres furent réservées pour leurs immigrants britanniques et irlandais. Ce sont eux qui colonisèrent les terres au sud et à l'est de Drummondville jusqu'aux frontières américaines. Les Cantons-de-l'Est firent partie de ces terres réservées aux nouveaux immigrants britanniques d'outre-mer.

Les terres des trente-deux actes numérotés un peu plus haut dans le texte sont localisées sur la carte précédente. Notez qu'au début de la colonisation les concessions se situaient près du fleuve et

Carte situant les cultivateurs Desfossés à travers les générations



graduellement elles se sont éloignées en montant la rivière Nicolet. Initialement, les **DESFOSSÉS** possédaient leurs terres dans la concession du Petit et du Grand-Saint-Esprit près du village de Nicolet.

Ils occupèrent ensuite surtout la rive nord-est de la rivière Nicolet et aussi quelques emplacements sur l'entre-rivière qu'on nommait l'Isle-à-la-Fourche. Graduellement, ils atteignirent la nouvelle paroisse de Sainte-Monique, puis celle de Sainte-Perpétue dans la concession de Saint-Joseph pour finalement atteindre celle de Sainte-Brigitte-des-Saults. Les conditions du temps ne leur permirent pas de s'établir plus loin. La situation politique et économique du temps les a forcés à laisser la ferme pour aller tenter leur chance dans les fileries chez nos voisins les Américains.

LES DERNIERS CULTIVATEURS

Mon arrière-grand-père, Pierre Alfred **DESFOSSÉS**, et son frère Alexis sont les deux derniers de ma lignée à posséder une terre. D'ailleurs, en 1869, tous deux obtinrent chacun une concession du seigneur **TRIGGS** dans l'espace de deux ans. Leurs terres étaient voisines l'une de l'autre.

Toutefois, Pierre eut besoin de son père pour garantir la transaction, car il n'avait que 19 ans lors de la signature. Les deux jeunes, Alexis et Pierre Alfred étaient donc installés en 1870 sur leurs propres terres situées sur le rang Saint-Joseph dans la nouvelle paroisse de Sainte-Perpétue. Les deux frères ne tardèrent pas à se marier : Pierre Alfred à Octavie **LAPLANTE** en juin 1875 et Alexis à Anna **HOULE** quelques mois plus tard en novembre 1875. Leurs actes de concession sont numérotés 29 et 30 sur la liste des 32. Après une recherche des titres, il fut possible d'établir que les deux lots en question sont situés aux numéros civiques 2885 et 2913 sur le Rang Saint-Joseph sur l'Isle-à-la-Fourche dans la municipalité de Sainte-Perpétue.

Les deux frères cultivateurs vécurent dans une époque peu favorable pour l'agriculture. La rareté de nouvelles terres et les conditions de récession du Canada à cette époque ne favorisaient pas du tout nos

habitants. Les deux frères élevèrent des familles assez nombreuses. Pierre Alfred et Octavie eurent sept enfants et Alexis et Anna eurent quinze enfants.

Vers l'année 1895, les deux frères décidèrent de quitter leur région native de Nicolet avec leur nombreuse famille pour la promesse d'une meilleure vie aux États-Unis. Ils s'établirent donc à Manchester au New Hampshire et travaillèrent dans les usines de textiles du complexe manufacturier d'Amoskeag.

Ce fut la fin de sept générations successives de cultivateurs. Leur succès aux États-Unis fut mitigé, car plusieurs d'entre eux, dont mes grands-parents, mes oncles et tantes revinrent au Canada après à peine une quinzaine d'années là-bas. Les deux frères sont tous deux enterrés avec leurs épouses respectivement Pierre et Octavie dans le cimetière Sacré-Cœur de Laconia au New Hampshire et Alexis et Anna dans le cimetière de la paroisse Saint-Antoine de Manchester. Plusieurs de leurs enfants prirent époux là-bas et adoptèrent leur nouveau pays d'adoption. Aujourd'hui, on ne retrouve plus de **DESFOSSÉS** cultivateur dans la vallée du Nicolet.

L'Isle-de-la-Fourche





LA GÉNÉALOGIE, SOURCE D'INSPIRATION

■ Marie-Josée Poisson | #4338

La généalogie m'intéresse beaucoup et depuis longtemps. Tellement que cette discipline a été une véritable source d'inspiration pour ma première œuvre de fiction intitulée *LIÉES PAR LE SANG* (Éditions La Semaine). Construite comme un roman policier, cette enquête généalogique mène l'héroïne de Montréal à Paris sur les traces de son premier ancêtre arrivé en Nouvelle-France au moment où la colonie va passer du régime français à la conquête anglaise.

Et que trouve-t-on à l'origine même de toute démarche généalogique, comme celle racontée dans mon livre ? L'identité. Et plus précisément, le nom, celui que nous avons en commun avec nos ancêtres, celui qui nous rattache à notre lignée. J'écris dans mon roman :

« Rien n'est plus important que le nom,
votre nom.

*Tant qu'on ne vous nomme pas,
vous n'êtes pas.*

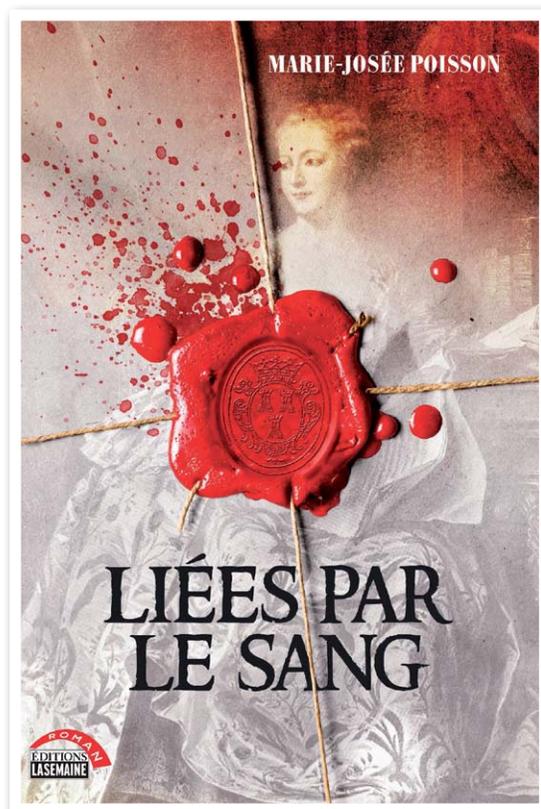
*Quand on ne vous nomme plus,
vous n'êtes plus. »*

Voilà le cœur du propos. Je me nomme Marie-Josée Poisson. Et c'est par mon patronyme qu'est arrivé mon roman, mon idée de roman. Pas seulement parce que c'est un nom difficile à porter. Je vous laisse imaginer à quoi les petits Poisson ont droit dans l'autobus jaune, dans la cour d'école. Et même quand ils sont grands et qu'ils ont une profession, les farces et moqueries poursuivent ceux qui s'appellent Poisson. Ce fut, et c'est encore, mon cas. J'ai encore et toujours droit à des boutades du genre *Comment, Madame Poisson, vous frayez avec ces gens-là ?* ou *Vous êtes une Poisson qui n'a pas peur de se mouiller !* Pas nécessairement méchant, mais lassant, tout de même. Et je ne suis pas seule : au fil des ans, d'autres Poisson m'ont confié leur difficulté, plus ou moins grande, à vivre avec leur nom de famille.

Je ne m'intéresse pas seulement à la généalogie, mais aussi à l'étymologie, aux racines des mots. Et des patronymes. Celui de Poisson aurait plusieurs origines possibles. D'abord le métier du premier du nom : il exerçait peut-être une activité qui a rapport aux poissons : pêcheur, poissonnier. Ou bien il référerait à des attributs physiques : yeux de poisson ou poisson comme un poisson. Ou encore mieux à des traits de caractère : muet comme un poisson ou glissant comme un poisson. C'est du joli!

Plus sérieusement, il est un détail historique relativement méconnu au Québec. La marquise de Pompadour est née Poisson, Jeanne-Antoinette Poisson. J'ai appris ce fait alors que j'étais jeune adolescente, vers l'âge de 12 ans. Mais je n'en ai pratiquement jamais parlé.

J'ai tout de suite compris qu'il ne s'agissait pas du tout d'une noble association. Pas uniquement



parce que la dame était née bourgeoise et n'avait été titrée uniquement que lors de son mariage avec Charles-Guillaume-Borromée Le Normant d'Étiolles (les noms à rallonges étaient courants au XVIII^e siècle). Mais surtout, parce qu'une aura sulfureuse entoure celle qui fut la maîtresse en titre du roi de France durant vingt ans. Un record, car les favorites ne résistaient en général pas très longtemps. Le peuple la surnommait à l'époque la *Putain du roi* et les enfants légitimes du monarque, *Maman Putain*. Ça donne le ton ! Louis XV et elle ne furent amants que seulement cinq ans, de 1745 à 1750; ensuite, amis et confidents. Elle fut *l'amie nécessaire* d'un souverain mélancolique (on dirait aujourd'hui dépressif), jusqu'à sa mort. Minée par la tuberculose, elle s'est éteinte le 15 avril 1764. Elle n'avait que 42 ans.

Je pense que la vie à la Cour l'a usée. Être corsetée, serrée du matin au soir, se maquiller avec des produits contenant entre autres du plomb, du soufre, du borax, être soumise au stress constant d'une vie sous le regard de courtisans hostiles et de rivales qui rêvent d'être maîtresse à la place de la maîtresse, auront eu raison de sa santé. Pas facile la vie à Versailles, lieu de pouvoir et de divertissement.

De plus, on accuse Jeanne-Antoinette de bien d'autres péchés. On a dit d'elle qu'elle a vidé les coffres du royaume, qu'elle a pris de désastreuses décisions politiques.

S'il est vrai que ses dépenses étaient faramineuses, il ne faut pas oublier que Madame de Pompadour était en fait une grande mécène, qu'elle a fait travailler les meilleurs artistes de son temps qu'ils soient sculpteurs, ébénistes, décorateurs, peintres, dramaturges, architectes. La liste est longue. Elle est à l'origine de la création de la Manufacture de porcelaine de Sèvres. Encore aujourd'hui, l'institution demeure une référence en matière d'arts de la table.

Il en va de même pour les tailleurs et les tisserands, les fameux soyeux de Lyon. Elle lançait les tendances, en ce qui concerne la mode. Aujourd'hui, on dirait d'elle qu'elle est une *fashionista*. Toutes les élégantes voulaient s'habiller, se coiffer, se parer comme elle, que ce soit dans les salons parisiens les plus prisés ou dans toutes les cours d'Europe. Certains experts affirment qu'elle représente l'icône française d'un éternel charme féminin.

Si elle vivait de nos jours, elle serait aussi un *people*, une de ces personnalités qui font la une des hebdomadaires populaires. Il n'y avait pas de médias de masse à l'époque, mais les écrits

circulaient quand même sous forme de feuillets imprimés qu'on se passait, de main à main, sous le manteau. Chacun des gestes de Madame de Pompadour était épié, rapporté, souvent dans des papiers orduriers, *Les Poissonnades*. Voilà au moins un point que j'ai en commun avec la Marquise : pas drôle d'être née Poisson. Voici la *Poissonnade* qui figure en exergue de mon roman :

*Une petite bourgeoise
Élevée à la grivoise,
Mesurant tout à la toise,
Fait de la cour un taudis, dis, dis, dis*

*Louis, malgré son scrupule
Froidement pour elle brûle,
Et son amour ridicule
A fait rire tout Paris, ris, ris, ris*

*La contenance éventée,
Et chaque dent tachetée,
La peau jaune et truitée,
Les yeux fades, le col long, long, long*

*Sans esprit, sans caractère,
L'âme vide et mercenaire:
Le propos d'une commère,
Tout est bien bas chez la Poisson, son, son
Les Poissonnades
1749*

Elle est attribuée à Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas, un goujat de génie, comme on en trouvait tant à la Cour de Versailles. Avec une plume trempée dans le venin, il mène une charge en règle, dans les vers ci-dessus, contre Madame de Pompadour; ses origines bourgeoises, son apparence, son intelligence deviennent autant d'objets de railleries. Voilà pourquoi j'ai choisi de le citer en introduction de mon roman. Ces quelques lignes sont un exemple éloquent des libelles avec lesquels

Madame de Pompadour dans le parc du château de Bellevue, devant le groupe de l'Amour embrassant l'Amitié (1759)

Peintre: François Boucher



devait composer Jeanne-Antoinette Poisson. Et il fait pire, le vilain, dans d'autres pamphlets diffamants, allant jusqu'à rendre publics les ennuis intimes – comprendre d'ordre gynécologique – de la dame. Ça lui coûtera son poste de ministre de la Marine d'ailleurs. Il est allé trop loin. Disgracié, le roi l'a exilé.

En ce qui a trait à la politique, Madame de Pompadour aurait dû s'abstenir. Elle n'avait pas ce qu'il fallait pour se mêler d'affaires aussi graves. Ceux qui la qualifiaient de *premier ministre en*

cotillon dirigeant les troupes depuis son boudoir n'avaient pas tout à fait tort. Durant la guerre de Sept Ans, son influence auprès du pouvoir (elle était, sans en avoir le titre, le premier ministre occulte de Louis XV) a eu des conséquences dramatiques en Europe et en Nouvelle-France. C'est sous son «règne» que Louis XV a abandonné la colonie.

Grande intellectuelle, elle fréquentait les beaux esprits du Siècle des Lumières dont Marivaux, Montesquieu et...Voltaire. Tous les Québécois connaissent la citation de ce dernier au sujet des *quelques arpents de neige*, qui réduisent

tout un pays à un champ de poudreuse. Il y a bien plus : après la capitulation de Montréal en 1760, Voltaire ira jusqu'à donner une grande fête à Ferney (Suisse), où il passa les vingt dernières années de sa vie. Puis il écrira au secrétaire d'État des Affaires étrangères : *Je suis comme le public, j'aime mieux la paix que le Canada, et je crois que la France peut être heureuse sans Québec. Vous nous donnez précisément ce dont nous avons besoin. Nous vous devons des actions de grâces. Recevez en attendant avec votre bonté ordinaire le profond respect de Voltaire.*

Madame de Pompadour avait l'oreille du roi. On peut imaginer qu'elle y ait répété l'opinion de son ami Voltaire et qu'elle ait été écoutée.

Un mot sur la généalogie de Jeanne-Antoinette. Petite-fille d'un paysan et d'un entrepreneur de boucherie, fille de François Poisson, un aventurier qui a eu des démêlés avec la justice et de Louise-Madeleine de la Motte, une femme réputée galante, elle est née à Paris en 1721. Le couple aura trois enfants dont deux survivants, Jeanne-Antoinette et Abel-François, qui deviendra Marquis de Marigny. Lui aussi sera raillé en raison du nom de Poisson. On dira de lui, quand il recevra l'ordre du Saint-Esprit, *qu'il est un bien petit Poisson* (comprendre roturier récemment anobli) *pour être passé au bleu* (couleur du ruban).

Accusé de fraude, le père dut s'exiler en Allemagne plusieurs années. Parce que Louise-Madeleine était soupçonnée de mœurs légères, un doute subsiste quant à l'identité du véritable père de Jeanne-Antoinette. Le père présumé pourrait être Charles-François-Paul Le Normant de Tournehem, qui adorait la petite fille et qui s'est assuré qu'elle reçoive une éducation parfaite, notamment dans tous les arts d'agrément (musique, danse, chant, comédie). L'enfant, en dépit de sa basse extraction, se voit promise à un grand avenir. Elle deviendra ce qu'on appelait *un morceau de roi*, une jeune femme possédant tous les atouts pour séduire un souverain. Ce qu'elle fera, bien qu'elle soit déjà épouse et mère.

Donc, le fait que j'aie en commun le nom de Poisson avec la marquise a été, en quelque sorte la bougie d'allumage pour mon roman, une fiction généalogique, même si le personnage de Madame de Pompadour, lumineux par sa brillante culture, comporte aussi des parts d'ombre.

Mais avant de me lancer dans la création, je voulais d'abord bien connaître ma réalité. Je me devais de savoir d'où je viens. Ne sachant trop comment m'y prendre, j'ai donc fait faire mon arbre généalogique



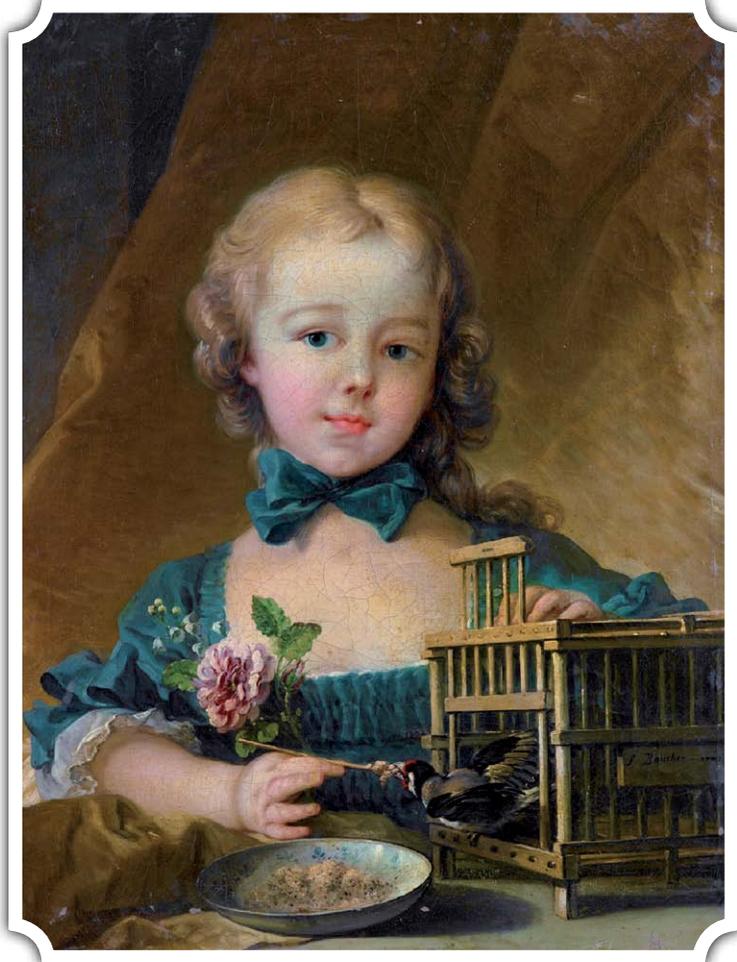
Abel-François Poisson, Marquis de Marigny, frère de Madame de Pompadour, Directeur général des Bâtiments du roi

Peintre: Louis Toqué (1755)

Source: Musée Carnavalet - Histoire de Paris

par la Société de généalogie de Québec en 2008, voici déjà huit ans. Ce fut l'occasion de mesurer combien les registres paroissiaux sont précieux. Même si la position de l'Église aujourd'hui n'est plus ce qu'elle était jadis au sein de la société québécoise d'aujourd'hui, il faut reconnaître le legs inestimable que représentent ces archives.

Dans ma généalogie, j'ai appris notamment que mon premier ancêtre arrivé en Nouvelle-France, Jean Poisson s'était d'abord installé à Québec. Fait étonnant pour moi, qui m'imaginai que les hommes s'embarquaient seuls pour le Nouveau Monde, il avait quitté Saint-Jean-de-Mortagne, dans le Perche, en 1645, avec femme et enfants. Même ses



Alexandrine Le Normant d'Étiolles, deuxième enfant de Madame de Pompadour.
Peintre: oeuvre attribuée à François Boucher

sœurs, Mathurine et Barbe, étaient du voyage ! Quand les Jésuites lui octroient une terre au Cap-de-la-Madeleine en 1651, il s'établit alors dans la région des Trois-Rivières comme on disait à l'époque. Arquebusier-serrurier, cette même année il se fait casser un bras par le recul d'un canon. Il tirait une salve durant la procession du Saint-Sacrement. La chronologie est formelle ; mon premier ancêtre est arrivé en Nouvelle-France 76 ans exactement avant la naissance de Jeanne-Antoinette. Pas de possibilité de lien de parenté entre elle et moi, pas de Marquise de Pompadour parmi mes aïeux!

Néanmoins, la concordance de nom avec Jeanne-Antoinette Poisson a servi de toile de fond pour tisser la trame d'un roman qui explore les thèmes de la filiation, de l'identité, des origines. L'héroïne de mon roman, prénommée Lou, aux prises avec ce *patronyme de harengère* (l'expression

n'est pas de moi), décide de remonter son arbre généalogique. Elle découvre que son tout premier ancêtre arrivé en Nouvelle-France est un jeune officier, un certain Charles-Guillaume-Louis Le Normant d'Étiolles, dit Poisson. Comme elle veut tout connaître de lui, elle se lance dans une investigation, qui la mène outre-Atlantique.

C'est là que son destin croise celui de Madame de Pompadour. Toutes deux nées Poisson, elles ont souffert de ce nom. Lou en étant victime de harcèlement en milieu de travail et Jeanne-Antoinette en étant la cible des infâmes *Poissonnades*. Or c'est là que réside le mystère : Poisson est le nom de jeune fille de Jeanne-Antoinette, future Marquise. Il est donc impossible qu'elle ait transmis son patronyme à sa descendance...

Penchons-nous sur la descendance, la vraie, de la marquise. Toutes les sources historiques sont formelles; les deux enfants de Madame de Pompadour sont morts en bas âge. Son premier bébé, un petit garçon, s'est éteint durant la première année de sa vie. On ne connaît même pas la date de son décès. On peut imaginer que ce soit en nourrice. Le taux de mortalité infantile y était effarant au XVIII^e siècle, souvent parce que les femmes allaitaient plusieurs enfants à la fois. Donc, insuffisance de lait et, en conséquence, décès. Et je ne vous parle même pas de l'hygiène ! Les dames de qualité, grandes bourgeoises et nobles, ne s'abaissaient pas à nourrir leur enfant, tâche jugée par trop animale pour ces délicates personnes. Pour mon roman, je me suis permis, par contre, de voler l'identité du garçonnet et de l'attribuer à mon héros de fiction : Charles-Guillaume-Louis Le Normant d'Étiolles.

Quant à la petite Alexandrine, le deuxième enfant de Jeanne-Antoinette, une péritonite mal soignée l'a emportée. Elle avait presque dix ans. Ce fut le grand drame de la vie de la marquise. Accablée de problèmes gynécologiques chroniques (fort probablement dus à des MTS transmises par Louis XV, un coureur de jupons invétéré, mais ça c'est une autre histoire), elle n'aura pas d'autres enfants.

Aucune possibilité de descendance pour la Marquise de Pompadour, donc. Avec mon roman, les Poisson nagent en fiction profonde (un peu d'autodérision n'a jamais fait de mal à personne, n'est-ce pas...)

L'écriture de ce roman aurait été impossible, on le voit, sans références à la généalogie. Ma propre généalogie, authentique, m'a permis de

comprendre les rouages d'une telle reconstitution historique, de construire une intrigue plausible. À partir de ce savoir, il m'a été possible d'imaginer une lignée fictive de bout en bout.

Mais je n'ai pas pu résister à l'envie de piller ma propre ascendance pour enrichir mon roman. Les auteurs sont les pires voleurs, dit-on. Ainsi, mon héros inventé, premier du nom Poisson à arriver en Nouvelle-France, connaîtra la même fin tragique que mon véritable premier arrière-arrière-arrière... grand-père à s'être installé sur les rives du Saint-Laurent.

Jean Poisson, mon aïeul, a été capturé par les Iroquois. Il était alors en mission sur le fleuve afin de tenter de libérer des compatriotes récemment faits prisonniers par ces guerriers. On ne le reverra jamais, ni lui ni les six autres hommes qui l'accompagnaient. Connaissant les méthodes iroquoises de l'époque, on peut s'imaginer quelle fin atroce il a pu connaître. C'était en août 1652. Il avait 34 ans.

On le voit, le thème de la généalogie, et la quête d'identité qu'il sous-entend, est donc central à *LIÉES PAR LE SANG*. Tant sur le plan des recherches strictes que pour l'inspiration libre, la généalogie qu'il s'agisse de la mienne ou de celle de Jeanne-Antoinette, a littéralement servi de moteur à l'écriture.

Une petite parenthèse : je dois dire que j'ai pris énormément de plaisir à développer le personnage d'Alcide Germain, le généalogiste auquel a recours Lou, la protagoniste de *LIÉES PAR LE SANG*. Alcide est essentiel à l'histoire, car c'est par lui que la vérité se révèle. Et ce délicieux monsieur est appelé à prendre encore plus de place dans le Tome 2 du roman. Ce qui signifie qu'encore une fois, la généalogie me servira de canevas pour une nouvelle intrigue alliant passé et modernité.

Histoire, généalogie, enquête internationale font de *LIÉES PAR LE SANG* un roman actuel à la fois grand public et minutieusement documenté. J'ai tenté d'être inattaquable sur les données historiques. Il rattache les fils d'une filiation inventée, mais pourtant plausible. La clé de l'énigme se trouve dans le sang, celui répandu voici plus de deux siècles, celui passé au tamis de la science génétique moderne. Ce livre n'aurait pu être écrit sans l'apport essentiel de la généalogie.



Arquebusier, tel qu'il aurait pu se présenter en Nouvelle-France, au XVII^e siècle.

NOTICE BIOGRAPHIQUE :

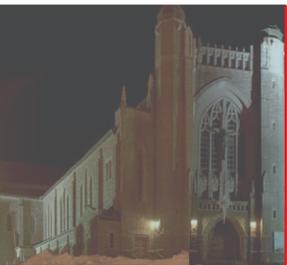
Originaire de Rock-Forest, Marie-Josée Poisson est diplômée en communications de l'Université Laval. Elle a oeuvré de nombreuses années dans le domaine de la culture et des communications, notamment à titre de directrice des communications pour TV5 et pour l'École supérieure de ballet du Québec, et en tant que rédactrice en chef du Magazine de la Place des Arts.

Elle a été, en 2015, porte-parole de la Semaine nationale de la généalogie. *LIÉES PAR LE SANG* (Éditions La Semaine) est son premier roman.

Pour en savoir davantage, veuillez consulter le site : mariejoseepoisson.com



Photographie © Monic Richard



L'ARCHIDIOCÈSE DE SHERBROOKE ET SES PAROISSES : UNE MISE À JOUR

■ Denis Beaulieu | #3513

En 2009, dans le volume 32, numéro 3 et en 2010, dans le volume 33, numéro 3 de la revue *L'Entraide généalogique* j'avais présenté un article au sujet de la situation des paroisses de l'archidiocèse de Sherbrooke. Après plus de cinq ans, la situation ayant passablement changé, j'ai cru bon de faire une mise à jour de l'état des paroisses de l'archidiocèse.

AVANT 1874

En lisant l'histoire religieuse des Cantons-de-l'Est, on constate que les diocèses de Saint-Hyacinthe, de Trois-Rivières et de Québec ont joué un grand rôle dans le développement de nos paroisses, avant la fondation du diocèse de Sherbrooke en 1874 et même après. Dans la brochure *La basilique-cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke*¹, écrite en 1967 par le Frère Gérard Brassard, A.A., nous pouvons retrouver la majeure partie des informations qui suivent.

C'est vers 1816 que le premier missionnaire, l'abbé Jean Raimbault du Séminaire de Nicolet, est venu s'occuper de la *mission de Sherbrooke*, la première mission catholique à être ouverte au culte dans la région. De 1816 à 1824, aucun autre missionnaire catholique n'est venu à Sherbrooke. Les catholiques de Sherbrooke, quand ils le pouvaient, allaient faire baptiser leurs enfants à Drummondville. L'abbé Jean Raimbault et l'abbé John Kelly desservaient la paroisse de Drummondville à cette époque.

À partir de 1824, l'abbé John Holmes qui s'était établi à Drummondville venait à Sherbrooke tous les trois mois célébrer la messe chez William Bowman Felton, agent des terres et conseiller législatif, ou dans le palais de justice du temps. Le 6 avril 1825, c'est l'abbé Holmes qui désigna l'emplacement de la première chapelle de Sherbrooke qui fut construite l'année suivante.

De 1834 à 1874, cinq curés missionnaires eurent leur pied-à-terre à Sherbrooke même. Ils visitaient tous les cantons qui s'ouvraient graduellement à la colonisation. Il y eut de 1834 à 1840 l'abbé John Baptist McMahon, de 1840 à 1846 l'abbé Peter-Henry Harkin, de 1846 à 1848 l'abbé Bernard O'Reilly, de 1848 à 1853 l'abbé Bernard McGauran et de 1853 à 1891 l'abbé Alfred-Élie Dufresne.

Avant 1874, la moitié sud de la région des Cantons-de-l'Est était desservie par le diocèse de Saint-Hyacinthe. Quant à la moitié nord de la région, elle était desservie par le diocèse de Trois-Rivières et l'archidiocèse de Québec. Des paroisses étaient formées et des missions étaient ouvertes. Les missionnaires et les curés venaient principalement des diocèses de Saint-Hyacinthe, de Trois-Rivières et de Québec.

1874, LA FONDATION DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

C'est le 28 août 1874 que le Pape Pie IX érigea le diocèse de Sherbrooke. Le premier évêque de Sherbrooke fut M^{gr} Antoine Racine qui était auparavant curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec. Il arriva à Sherbrooke le 18 octobre 1874 et prit possession de son diocèse deux jours plus tard. La cérémonie eut lieu à l'église Saint-Michel, devenue la cathédrale, et fut présidée par M^{gr} Alexandre Taschereau, archevêque de Québec. M^{gr} Racine

fut intronisé par M^{gr} Charles LaRocque, évêque de Saint-Hyacinthe, et M^{gr} Laforce-Langevin, évêque de Rimouski, au milieu d'une foule évaluée à 6 000 personnes. M^{gr} Racine décéda le 17 juillet 1893.

Le nouveau diocèse de Sherbrooke fut formé à partir du démembrement de trois diocèses : Québec, Trois-Rivières et Saint-Hyacinthe. Il comptait 46 cantons et parties de canton dont quatre furent pris à l'archidiocèse de Québec, vingt-quatre au diocèse de Trois-Rivières et dix-huit au diocèse de Saint-Hyacinthe. Dans ces cantons, on retrouvait trente-deux paroisses ou dessertes. L'archidiocèse de Québec n'avait cédé qu'une mission, Saint-Julien-de-Wolfestown. Le diocèse de Trois-Rivières donnait dix paroisses et le diocèse de Saint-Hyacinthe en fournissait dix-huit paroisses et quelques missions en formation.

Toutefois, quelques-unes de ces paroisses n'avaient pas encore de curé résidant ou l'érection canonique n'était pas décrétée. En 1874, le diocèse de Sherbrooke comptait 30 000 catholiques et 29 prêtres.

APRÈS 1874

Après 1874, chaque évêque et archevêque de l'archidiocèse de Sherbrooke érigea des paroisses à la grandeur de la région des Cantons-de-l'Est. Voici pour chacun des évêques, le nombre de paroisses érigées :

- M^{gr} Antoine Racine a érigé 22 paroisses, de 1875 à 1890.
- M^{gr} Paul LaRocque a érigé 38 paroisses, de 1894 à 1922.
- M^{gr} Osias Gagnon a érigé 5 paroisses, de 1931 à 1938.
- M^{gr} Philippe Desranleau a érigé 28 paroisses, de 1941 à 1952.
- M^{gr} Georges Cabana a érigé 13 paroisses, de 1953 à 1968.
- M^{gr} Jean-Marie Fortier a érigé deux paroisses, de 1980 à 1987.

- M^{gr} André Gaumond a érigé trois paroisses, de 2000 à 2008. Ces trois dernières paroisses furent des paroisses de regroupement de paroisses en une nouvelle paroisse : Nativité-de-Jésus à Sherbrooke, Saint-Joseph-des-Monts à La Patrie et Notre-Dame-du-Mont-Carmel à Eastman.

Ainsi, de 1875 jusqu'au départ de M^{gr} Philippe Desranleau, 93 nouvelles paroisses ont été érigées dans le diocèse de Sherbrooke. De 1953 à 2008, 18 paroisses se sont ajoutées, pour un total de 111 paroisses. Si nous ajoutons les 28 paroisses érigées avant 1874, nous arrivons à un **total de 139 paroisses** qui furent érigées au cours des années. Ici, nous ne tenons pas compte des dessertes ou des missions qui ont pu être ouvertes et fermées au cours de toutes ces années.

Toutefois, de 1970 à 2015, 91 paroisses ont dû être fermées ou abandonnées, faute de ressources matérielles pour s'en occuper et faute aussi de paroissiens pratiquants. De plus, deux paroisses ont été transférées au diocèse de Saint-Hyacinthe. Ce qui nous laisse, **en 2016, un total de 46 paroisses** encore en fonction dans l'archidiocèse de Sherbrooke.

Dans les pages qui suivent, nous retrouvons la liste des paroisses de l'archidiocèse de Sherbrooke par région pastorale et par secteur, avec les dates d'érection canonique, de fusion et de dissolution, s'il y a lieu.

SOURCES :

¹ Frère Gérard BRASSARD, a.a. *La basilique-cathédrale Saint-Michel - Avec une notice historique des origines civiles et religieuses de l'Archidiocèse de Sherbrooke ses évêques et archevêques - 1680-1966*, Archidiocèse de Sherbrooke, Sherbrooke, c1967, 68 p.

² ARCHIDIOCÈSE DE SHERBROOKE. *Archives de la chancellerie*, Archidiocèse de Sherbrooke, Sherbrooke, 2016.

LISTE DES PAROISSES DE L'ARCHIDIOCÈSE DE SHERBROOKE PAR RÉGION ET PAR SECTEUR² | AVEC DATES (ÉRECTION, DISSOLUTION, FUSION ET TRANSFERT).

SECTEUR/VILLE	PAROISSE	ÉRECT.	DISSOL. FUSION
RÉGION DE SHERBROOKE			
Secteur Centre-Ouest			
Sherbrooke	Saint-Michel	1872-03-07	
Sherbrooke	Bienheureuse Marie-Léonie-Paradis	2011-01-01	
Sherbrooke	Immaculée-Conception	1909-05-24	2011-01-01
Sherbrooke (Ascot)	Précieux-Sang	1944-02-11	2011-01-01
Sherbrooke	Saint-Joseph	1946-03-25	2011-01-01
Sherbrooke (Lennoxville)	Saint-Antoine-de-Padoue	1890-07-05	2011-01-01
Sherbrooke	Christ-Roi	1940-04-04	2009-06-01
Sherbrooke	Saint-Colomban	1952-05-27	1986-10-31
Sherbrooke	Sainte-Marguerite Bourgeoys	2012-01-01	
Sherbrooke	Saint-Esprit	1951-11-04	2012-01-01
Sherbrooke	Marie-Médiatrice	1961-05-11	2012-01-01
Sherbrooke	Sainte-Jeanne-d'Arc	1921-09-05	
Sherbrooke	Notre-Dame-du-Rosaire	1942-09-01	1995-09-20
Secteur Nord			
Sherbrooke (Rock Forest)	Saint-Roch	1896-03-12	
Sherbrooke	Nativité-de-Jésus	2000-08-01	
Sherbrooke	Saint-Jean-de-Brébeuf	1946-04-03	2000-08-01
Sherbrooke	Sainte-Thérèse-d'Avila	1922-04-12	2000-08-01
Sherbrooke	Saint-Boniface	1952-12-09	2000-08-01
Sherbrooke	Saint-Charles-Garnier	1956-09-06	
Sherbrooke	Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours	1913-04-26	
Sherbrooke	Saint-Patrick	1887-08-10	
Sherbrooke (St-Élie-d'Orford)	Saint-Paul	2011-01-01	
Sherbrooke (St-Élie-d'Orford)	Saint-Élie	1889-02-08	2011-01-01
Sherbrooke (Rock Forest)	La-Résurrection-du-Christ	1980-10-03	2011-01-01
Sherbrooke (Deauville)	Notre-Dame-de-Liesse	1948-01-29	2011-01-01
Sherbrooke (Bromptonville)	Christ-Sauveur	2013-09-15	
Sherbrooke (Bromptonville)	Sainte-Praxède	1872-03-07	2013-09-15
Saint-Denis-de-Brompton	Saint-Denis	1940-11-30	2013-09-15
Secteur Est			
Sherbrooke	Saint-Jean-Baptiste	1890-02-13	
Sherbrooke	Marie-Reine	1956-08-02	
Sherbrooke (Fleurimont)	Notre-Dame-de-Protection	1967-01-14	
Sherbrooke	Coeur-Immaculé-de-Marie	1948-04-24	2009-02-28
Sherbrooke	Bon-Pasteur	2010-01-01	
Sherbrooke	Saint-François-d'Assise	1987-09-12	2010-01-01
Sherbrooke	Sainte-Famille	1944-04-28	2010-01-01
Stoke	Saint-Philémon	1890-11-02	2010-01-01
Sherbrooke (Beauvoir)	Sacré-Coeur	1953-12-18	1995-09-20
Sherbrooke	Très-Saint-Sacrement	1938-08-15	2006-08-31
Sherbrooke	Notre-Dame-de-l'Assomption	1951-04-11	2008-12-31
Ascot Corner	Saint-Stanislas-Kostka	1898-04-05	

RÉGION SUD

Secteur Coaticook

	Saints-Apôtres	2010-09-15	
Coaticook	Saint-Edmond	1872-03-07	2010-09-15
Coaticook	Saint-Jean-l'Évangéliste	1914-08-28	2010-09-15
Dixville	Saint-Matthieu	1915-09-01	2010-09-15
Saint-Herménégilde	Saint-Herménégilde	1872-03-07	2010-09-15
East Hereford	Saint-Henri	1908-09-18	2010-09-15
Coaticook	Saint-Marc	1920-02-28	2008-06-30
Coaticook (Barnston)	Saint-Luc	1947-08-24	2009-09-30
Barnston Ouest (Kingscroft)	Saint-Wilfrid	1903-10-07	1975-10-31
Stanhope	Sainte-Suzanne	1872-03-07	1997-09-25

Secteur Compton

	Notre-Dame-de-l'Unité	2010-04-15	
Compton	Saint-Thomas-d'Aquin	1872-03-07	2010-04-15
Sainte-Edwidge	Sainte-Edwidge	1865-03-27	2010-04-15
Martinville	Saint-Martin	1904-11-03	2010-04-15
Saint-Malo	Saint-Malo	1863-07-06	2010-04-15
Waterville	Assomption-de-la-B-V-M	1906-08-17	2010-04-15
Cookshire-Eaton (Johnville)	Notre-Dame-de-la-Paix	1919-10-10	2010-04-15
Saint-Venant-de-Paquette	Saint-Venant	1872-03-07	1999-12-31

Secteur Memphrémagog

	Saint-Patrice	1872-03-07	
Magog	Saint-Pie X	1965-05-08	2013-01-15
Magog	Saint-Jean-Bosco	1945-05-09	
Magog	Sainte-Marguerite-Marie	1921-09-15	2007-12-31
Magog (Omerville)	Saint-Jude	1949-12-15	

Secteur Stanstead

	Sainte-Trinité	2013-03-01	
Stanstead	Sacré-Coeur-de-Jésus	1872-03-07	2013-03-01
Stanstead (Rock Island)	Notre-Dame-de-la-Merci	1916-06-05	2013-03-01
Stanstead (Beebe)	Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus	1925-08-31	2013-03-01
Canton Stanstead (Fitch Bay)	Saint-Éphrem	1921-11-17	2013-03-01

Secteur Eastman-Bolton-Sutton

	Notre-Dame-du-Mont-Carmel	2008-01-01	
Eastman	Saint-Édouard	1896-04-15	2008-01-01
Saint-Étienne-de-Bolton	Saint-Étienne	1872-03-07	2008-01-01
Austin	Saint-Austin	1956-01-14	
Bolton Est (Bolton Sud)	Saint-Thomas-Apôtre	1944-09-12	
Cton de Potton (Mansonville)	Saint-Cajetan	1872-03-07	
Sutton	Saint-André	1858-10-25	Transf. 1982
Abercorn	Saint-Simon	1941-09-12	Transf. 1982

Secteur Katevale

	Sainte-Élisabeth	1906-11-08	
North Hatley	Saint-Barthélemy	1946-04-03	
Ayer's Cliff	Sainte-Catherine	1872-03-07	

RÉGION EST

Secteur Disraeli-Ham-Nord

Disraeli	Saint-André-Bessette	2015-01-01	
Disraeli	Sainte-Luce	1889-10-26	2015-01-01
Saints-Martyrs-Canadiens	Saints-Martyrs-Canadiens	1939-09-08	1995-11-21
St-Jacques-le-Majeur-de-Wolfestown	Saint-Jacques-le-Majeur	1909-01-29	1995-11-21
Sainte-Praxède	Sainte-Praxède	1941-09-12	1995-11-21
Notre-Dame-de-Ham	Notre-Dame-de-Lourdes	1898-05-16	2015-01-01
Ham-Nord	Saints-Anges	1870-05-27	2015-01-01
Beaulac-Garthby	Saint-Charles-Borromée	1887-06-30	2015-01-01
Saint-Julien	Saint-Julien	1875-01-21	2015-01-01
Saint-Fortunat	Saint-Fortunat	1871-12-30	2015-01-01
Stratford	Saint-Gabriel	1868-02-12	2015-01-01

Secteur East-Angus-Cookshire

East Angus	Saint-François-de-Laval	2014-09-01	
East Angus	Saint-Louis-de-France	1890-02-15	2014-09-01
East Angus	Notre-Dame-de-la-Garde	1957-05-05	2014-09-01
Dudswell	Saint-Adolphe	1891-07-17	2014-09-01
Dudswell (Bishopton)	Saint-Clément	1922-07-26	2014-09-01
Bury	Saint-Raphaël	1944-09-12	2014-09-01
Cookshire-Eaton	Sainte-Marie-de-L'Incarnation	2014-09-01	
Cookshire-Eaton	Saint-Camille-de-Lellis	1872-03-07	2014-09-01
Saint-Isidore-de-Clifton	Saint-Isidore	1908-10-09	2014-09-01
Cookshire-Eaton (Sawyerville)	Notre-Dame-du-Saint-Rosaire	1956-01-14	2014-09-01
Island Brook	Saint-Jacques-le-Mineur	1944-01-01	1970-09-01
Newport (St-Mathias-de-Bonnerterre)	Saint-Mathias	1943-10-07	2014-09-01

Secteur Saint-Joseph-des-Monts

La Patrie	Saint-Joseph-des-Monts	2001-11-01	
Scotstown	Saint-Paul	1891-03-18	2001-11-01
Chartierville	Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste	1878-01-10	2001-11-01
La Patrie	Saint-Pierre	1878-01-21	2001-11-01
Val-Racine	Saint-Léon	1899-12-22	2001-11-01
Notre-Dame-des-Bois	Notre-Dame-des-Bois	1877-12-04	2001-11-01
Saint-Augustin-de-Woburn	Saint-Augustin	1903-02-23	2001-11-01
Milan	Saint-Ambroise	1943-09-11	2001-11-01
Piopolis	Saint-Zénon	1890-03-12	2001-11-01

Secteur Lac-Mégantic

Lac-Mégantic	Sainte-Agnès	1903-01-30	
Marston	Saint-René-Goupil	1947-09-26	2006-12-31
Nantes	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	1922-03-19	2005-12-31
Lac-Mégantic	Notre-Dame-de-Fatima	1946-03-22	2013-03-01
Frontenac	Saint-Jean-Vianney	1944-12-07	
Sainte-Cécile-de-Whitton	Sainte-Cécile	1890-05-23	
Stornoway	Saint-Alphonse	1908-11-25	
Saint-Romain	Saint-Romain	1868-02-12	
Audet	Saint-Hubert	1901-02-01	

Secteur Weedon

Weedon	Saint-Jean-Paul II	2013-01-01	
Weedon	Saint-Janvier	1866-10-19	2013-01-01
Weedon (Saint-Gérard)	Saint-Gérard	1942-10-30	2013-01-01
Weedon (Fontainebleau)	Saint-Raymond-de-Pennafort	1915-04-23	2013-01-01
Lingwick	Sainte-Marguerite	1908-11-25	

RÉGION OUEST

Secteur Asbestos

Asbestos	Cœur-Immaculée-de-Marie	2012-01-01	
Asbestos	Saint-Isaac-Jogues	1946-03-23	2012-01-01
Danville	Sainte-Anne	1867-12-20	2012-01-01
Saint-Camille	Saint-Camille	1867-03-21	2012-01-01
Saint-Adrien	Saint-Adrien	1890-04-28	2012-01-01
Saint-Georges-de-Windsor	Saint-Georges	1863-11-09	2012-01-01
Wotton	Saint-Hippolyte	1856-03-26	2012-01-01
Asbestos	Saint-Dominique-Savio	1966-08-19	1974-09-30
Asbestos	Saint-Aimé	1921-05-13	1999-11-30
Asbestos	Notre-Dame-de-Toutes-Joies	1955-04-22	2001-01-31
Asbestos	Saint-Barnabé	1952-08-01	2001-01-31
Saint-Joseph-de-Ham-Sud	Saint-Joseph	1877-03-28	1998-12-31

Secteur Richmond

Richmond	Sainte-Bibiane	1890-08-29	
Richmond	Sainte-Famille	1938-08-15	2001-01-31

Secteur Valcourt

Valcourt	Sainte Famille	2011-03-01	
Valcourt	Saint-Joseph	1856-08-01	2011-03-01
Bonsecours	Notre-Dame-de-Bonsecours	1856-08-01	2011-03-01
Sainte-Anne-de-la-Rochelle	Sainte-Anne	1856-08-01	2011-03-01
Lawrenceville	Saint-Laurent	1922-07-21	2011-03-01
Maricourt	Sainte-Marie	1889-03-04	2011-03-01
Racine	Saint-Théophile	1905-07-03	2011-03-01
Béthanie	Très-Saint-Enfant-Jésus	1915-10-08	2007-12-31

Secteur Windsor

Windsor	Saint-Philippe	1879-08-23	
Val-Joli	Saint-Zacharie	1949-02-24	1999-06-30
Windsor (Greenlay)	Saint-Grégoire VII	1949-02-04	2003-06-30
Windsor	Saint-Gabriel-Lalemant	1952-04-30	2005-12-31
Saint-Claude	Saint-Claude	1906-08-06	2006-12-31
St-François-Xavier-de-Bton	Saint-François-Xavier	1886-02-08	

Restent 46 paroisses (en gras) / Mise à jour : 8 janvier 2016.



Cathédrale Saint-Michel, Sherbrooke (Photo Denis Beaulieu)



NICOLLET CHEZ LES OUINIPIGOUX : UN VOYAGE QU'ON NE PEUT DATER ?

■ Jacques Gagnon | #1983

1. L'HYPOTHÈSE DE MARCEL TRUDEL

Dans un article fameux de la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, le réputé historien Marcel Trudel affirme que Nicollet n'a pu mener sa mission de paix chez les Ouinipigoux en 1634-1635 comme on l'affirmait depuis les travaux de Benjamin Sulte. Selon Trudel, Nicollet s'est seulement rendu jusqu'à l'île aux Allumettes avec le père Brébeuf pour revenir à Trois-Rivières à la fin du mois de juillet 1634. En effet, Champlain y rencontre à ce moment « un truchement français de la nation algonquine venant d'avec les Hurons » qui lui apprend que le père Brébeuf a eu un voyage difficile. Trudel en conclut que la mission de Nicollet n'a pu s'effectuer qu'entre 1629-1630 et 1633-1634¹. J'ai moi-même opté pour cette dernière date dans un article de la revue *Cap-aux-Diamants* à l'été 1996²... Mais voilà, rien ne prouve que l'interprète rencontré par Champlain soit bel et bien Nicollet. Et celui-ci peut tout aussi bien avoir laissé Brébeuf à l'île aux Allumettes pour continuer plus rapidement vers la Huronie et s'embarquer ensuite pour le pays des Ouinipigoux.

2. L'HYPOTHÈSE DE LUCIEN CAMPEAU

L'érudit jésuite Lucien Campeau a produit neuf imposants volumes sur les activités de sa compagnie en Nouvelle-France jusqu'en 1661. Il a volontiers endossé la thèse de Trudel situant le pays des Ouinipigoux au nord du lac Supérieur plutôt que dans l'est du Wisconsin³ comme on le croyait depuis l'affirmation de John Gilmary Shea en 1852⁴. Mais il n'a jamais abandonné 1634 comme date de la mission de Nicollet⁵.

Et force est de constater que la présence continue de Nicollet à Trois-Rivières n'est pas attestée avant l'automne 1635, ainsi que Marcel Trudel lui-même le confirme⁶. Allons-y donc d'un nouveau scénario pour situer la mission de Nicollet non seulement dans l'espace, mais dans le temps.

3. PARCOURS PROBABLE DE JEAN NICOLLET ENTRE 1633 ET 1635.

Été 1633 : Nicollet revient avec les Népissingues⁷, rencontre Champlain à Sainte-Croix et rentre à Québec⁸.

Hiver 1633-1634 : Nicollet reste possiblement à Québec⁹.

Été 1634 : Le 3 juillet, Nicollet signe à Québec un accord de service avec Du Plessis-Bochart représentant les Cent-Associés¹⁰. Les deux hommes se retrouvent à l'ouverture du poste des Trois-Rivières quelques jours plus tard¹¹. Le 7, départ de Brébeuf pour la Huronie. Nicollet l'accompagne jusqu'à l'île aux Allumettes¹². Il continue jusqu'aux Hurons puis chez les Ouinipigoux ou Gens de mer¹³.

Hiver 1634-1635 : Il n'y a pas encore de magasin des Cent-Associés à Trois-Rivières¹⁴. Nicollet reste avec les Népissingues et les Hurons¹⁵.

Été 1635 : Le 15 août, Nicollet signe un accord de service avec Champlain représentant les Cent-Associés. Le lendemain, il livre 145 castors et demi à Olivier LeTardif, commis des Cent-Associés¹⁶. Le 19 de ce mois, il fait baptiser sa fille métisse à Québec¹⁷, puis il s'installe comme commis et interprète au magasin des Trois-Rivières nouvellement construit¹⁸.

Noël 1635 : mort de Champlain qui n'a pas eu le temps de faire état de la mission de Nicollet au cardinal de Richelieu¹⁹. Il faudra attendre les *Relations* jésuites de 1640 et de 1643 pour en avoir connaissance²⁰.



RÉFÉRENCES :

- ¹ Marcel Trudel, «Jean Nicolet dans le lac Supérieur et non dans le lac Michigan», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, Montréal, 1980, vol. 34, no 2, p. 185-187. Ce texte sera repris avec un appareil de notes allégé dans le deuxième tome du troisième volume de l'opus magnum de Marcel Trudel, *Histoire de la Nouvelle-France*, Montréal, 1983, p. 217-225.
- ² Jacques Gagnon, «Jean Nicolet au lac Supérieur, Essai de datation», *Cap-aux-Diamants*, Québec, 1996, p. 57.
- ³ Lucien Campeau, *Monumenta Novae Franciae*, vol. IV, 1989, p. 40*.
- ⁴ Jacques Gagnon, «Jean Nicolet au lac Michigan. Histoire d'une erreur historique», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, Montréal, 1996, vol. 50, no 1, p. 95-101.
- ⁵ Lucien Campeau, *op.cit.*, vol. III, 1987, p. 333, n.24 ; vol. IV, 1989, p. 40* ; vol. V, 1990, p. 645, n. 8 ; vol. VI, 1992, p. 533, n. 25 ; vol. VII, 1994, p. 397, n. 5 ; vol. VIII, 1996, p. 683, n. 20.
- ⁶ Marcel Trudel, *op.cit.*, p. 186, n. 14.
- ⁷ *Relation de 1633*, Édition de Québec, 1858, pp. 29-30.
- ⁸ «Relation du voyage du sieur de Champlain en Canada 1633» dans Lucien Campeau, *op.cit.*, vol. II, 1979, pp. 370-371.
- ⁹ Nous n'en avons pas de preuve écrite ni d'ailleurs d'un possible retour aux Hurons et aux Népissingues à ce moment.
- ¹⁰ Inventaire des biens de Nicolet à Québec, 28 novembre 1642 (Microfilm de BANQ, cote ZE1).
- ¹¹ *Relation de 1634*, Édition de Québec, 1858, p. 88
- ¹² *Relation de 1635*, Édition de Québec, 1858, p. 30.
- ¹³ Rappelons le texte de la *Relation de 1643* : Nicolet «fut enfin rappelé et établi Commis et Interprète. Pendant qu'il exerçait cette charge, il fut délégué pour faire un voyage en la nation appelée des Gens de mer, et traiter la paix avec eux et les Hurons, desquels ils sont éloignés, tirant vers l'Ouest, d'environ trois cents lieues ; il s'embarqua au pays des Hurons avec sept Sauvages.» (p. 3 dans l'édition de Québec, 1858).
- ¹⁴ *Relation de 1635*, Édition de Québec, 1858, p. 16.
- ¹⁵ Lucien Campeau, *op.cit.*, vol. III, 1987, p. 680, note 6.
- ¹⁶ Inventaire des biens de Nicolet à Québec, 28 novembre 1642 (Microfilm de BANQ, cote ZE1).
- ¹⁷ Le 19 août 1635, le père Charles Lalemant baptise à Québec une fillette d'environ quatre ans née aux Népissingues (*Relation de 1635*, Édition de Québec, 1858, p. 10). Madeleine-Euphrosine Nicolet a 59 ans à son décès à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 30 septembre 1689.
- ¹⁸ Ce magasin est sauvé des flammes le 1^{er} décembre 1635 (*Relation de 1636*, Édition de Québec, 1858, p. 53).
- ¹⁹ Les dernières lettres de Champlain à Richelieu datent de 1633 et 1634, comme le rappelle Marcel Trudel, *op.cit.*, p. 187.
- ²⁰ *Relation de 1640*, Édition de Québec, 1858, pp. 34-35 et *Relation de 1643*, Édition de Québec, 1858, pp. 3-4.

BONSECOURS PIERRE COUTURE

■ Recherche : Réjean Roy, g.r.a. #554



Pierre Couture | 1858 - 1916

Pierre (Pit) Couture est né à Notre-Dame-de-Bonsecours de Stukely-Nord, aujourd'hui Bonsecours, le 21 septembre 1848. Il est le deuxième des dix enfants de Virginie Trudeau et d'Ambroise Couture, qui s'étaient mariés en l'église de Notre-Dame-de-Bonsecours, à Bonsecours, le 20 juillet 1846.

Il accompagna sa famille qui s'établit à Sherbrooke après la naissance de Vilbon en février 1858. Capitaine dans le 53^e régiment de Sherbrooke formé en 1867, il était en service lors de la guerre des Fenians, groupe d'Américains d'origine irlandaise qui tentèrent d'envahir le Canada pour y expulser les Anglais.

Il épousa Céline ou Clérina St-Cyr, originaire de Saint-Pierres-Becquets, en l'église Saint-Michel de Sherbrooke, le 25 octobre 1869. Le couple eut huit enfants tous nés à Sherbrooke : Henry, Mathilda, Alfred-Zéphirin, Reine Émérentienne, Albertine, Hélène Amanda, Rodrigue Albert et Arzélie. Pierre était connu pour être l'homme le plus fort de la région avec ses 125 kg (275 lb) et son 1 m 85 (6 pi.).

Vers 1870, il fut d'abord engagé comme *watchman* (surveillant) par les commerçants du centre-ville et suite à une décision du Conseil municipal du 20 décembre 1874, il devint le premier policier embauché par la ville de Sherbrooke. Il démissionna en 1875 pour devenir pompier de la *Sherbrooke Fire Brigade* sous les ordres du capitaine Thomas J. Tuck.

Le 9 juin 1878, à la création du service de police municipale à l'intérieur du Sherbrooke Fire Department, il redevint policier et le 9 juillet il fut promu sergent, avec Thomas Rawson comme chef. Avec la fusion des services de pompiers et de police, en août 1882, il accéda au grade de sous-chef de police sous la direction de Robert Davidson. Sa fonction étant devenue trop épuisante, il quitta son poste en 1911 pour prendre une occupation moins difficile, il fut nommé inspecteur sanitaire, poste qu'il occupa jusqu'à son décès, d'une crise cardiaque, le 30 juin 1916.

L'annonce de son décès parut à la une du journal *La Tribune* ce même jour et on y lisait : ... *C'était un officier très laborieux, fort aimable et, pendant tout le temps qu'il occupa le poste de sous-chef de police, il ne s'est jamais fait un seul ennemi ... Il était favorablement connu ici et dans tout le district, et sa mort sera universellement regrettée.*

Son fils, Alfred-Zéphirin, était devenu le 3^e chef du *Sherbrooke Fire Department* en 1915 et resta en poste jusqu'à son décès le jour de son 50^e anniversaire de naissance, le 14 juin 1925. En 1992, le poste d'incendie de la rue Léger, près du boulevard Industriel, est nommé poste d'incendie Alfred-Zéphirin-Couture.

PIERRE COUTURE

Lignée paternelle

PÈRE

MÈRE

Guillaume Couture **Madeleine Mallet**
mariage : 25 mai 1614 - Rouen, Normandie, France

Guillaume Couture **Anne Émard**
mariage : 16 novembre 1649 - Notre-Dame, Québec

Guillaume Couture **Madeleine Côté**
mariage : 7 février 1691 - Contrat Jacob, père

Guillaume Couture **Charlotte Turgeon**
mariage : 16 novembre 1722 - Saint-Étienne, Beaumont

Guillaume Couture **Josette Lechasseur**
mariage : 30 janvier 1758 - Saint-Étienne, Beaumont

Jacques Couture **Lucie Nadeau**
mariage : 30 septembre 1823 - La Présentation, cté St-Hyacinthe

Ambroise Couture **Virginie Trudeau**
mariage : 20 juillet 1846 - Bonsecours (Stukely-Nord)

Pierre Couture **Clérina St-Cyr**
mariage : 25 octobre 1869 - Saint-Michel, Sherbrooke

Lignée Maternelle

PÈRE

MÈRE

Martial Trudeau **Françoise Neau**
mariage : 3 novembre 1611 - Chapelle Ste-Marguerite, La Rochelle, France

François Trudeau **Catherine Matinier**
mariage : Vers 1634 - Sainte-Marguerite, La Rochelle, France

Étienne Trudeau **Adrienne Barbier**
mariage : 10 janvier 1667 - Notre-Dame, Montréal

Charles Trudeau **Marie-Madeleine Loisel**
mariage : 17 novembre 1710 - Pointes-aux-Trembles

Louis-Nicolas Trudeau **Marie-Anne Chagnon** (Chaillon)
mariage : 2 février 1750 - Verchères

Louis-Nicolas Trudeau **Marie-Josette Favreau**
mariage : 26 novembre 1770 - Verchères

Pierre Trudeau **Louise L'Homme**
mariage : 3 juillet 1820 - Saint-Mathias-sur-Richelieu

Virginie Trudeau **Ambroise Couture**
mariage : 20 juillet 1846 - Bonsecours (Stukely-Nord)

Pierre Couture **Clérina St-Cyr**
mariage : 25 octobre 1869 - Saint-Michel, Sherbrooke

Recherche : Réjean Roy, g.r.a. #554
Photo : Collection Réjean Roy © Collection privée

Sources : La Police de Sherbrooke 125 ans d'histoire,
Gordon McAuley et Laurent Blais, éditions GGC, 1998 et

Les Pompiers de Sherbrooke, à votre service depuis 1852,
Gaston Albert, éditions GGC, 2001

LES TRUCS À PIERRE

LES MARIAGES PAR LICENCE AU QUÉBEC, VOUS CONNAISSEZ?

■ Pierre Connolly g.é. | #2795

Je vous présente aujourd'hui une autre source d'information beaucoup moins connue pour des mariages que vous ne saurez trouver nulle part ailleurs : les mariages enregistrés « sous licence ». Dans ce texte, je vous ferai la petite histoire des modes de mariages pratiqués ici, puis je vous expliquerai comment accéder aux deux banques de mariages par licence qui nous sont disponibles.

PETITE HISTOIRE DES MARIAGES PAR BANS ET PAR LICENCES

La société anglaise, autant que la société française, reconnaît depuis longtemps l'importance de l'institution du mariage au sein de la société civile : après tout, c'est l'institution qui reproduit la population du pays! Dans la France (et donc dans la Nouvelle-France) catholique, on célébrait les mariages « par bans », alors que dans la société anglaise, on célébrait plutôt les mariages « par licence ».

Chez les catholiques, le ministre s'assure que les bans soient lus et/ou affichés en public dans la paroisse de chacun des conjoints afin que toute incohérence

soit rapportée par le public. C'est ce qu'on appelle « la publication des bans ». Dans le cas des mariages par licence, ce sont les conjoints eux-mêmes qui certifient sous serment qu'ils sont aptes à contracter mariage et s'engagent par caution avec endosseurs à verser un montant d'argent assez élevé (variable selon les époques) s'il s'avère plus tard qu'ils ont menti.

Les mariages par licence sont donc arrivés chez nous avec la Conquête de 1760. Cette option a été très peu utilisée par la population francophone qui la connaissait très peu d'une part, et qui était surtout catholique d'autre part. Mais avec le temps, des gens ont compris qu'il y avait là une façon commode et simple de contourner l'interdiction du divorce par les catholiques; ainsi, on allait « acheter » une licence de mariage au palais de justice, et dans bien des cas, on ne s'occupait même pas de faire célébrer le mariage par la suite. Souvent, les gens se sont simplement présentés devant le tribunal avec leur licence de mariage pour faire reconnaître la validité légale de leur union par celui-ci.

Quand vous lisez un acte de mariage catholique, vous avez noté qu'on dit « après la publication d'un ban aux messes de ... » : c'était la manière de faire chez les catholiques. Vous trouverez parfois une mention semblable chez les anglicans. Dans les registres des autres dénominations religieuses, vous trouverez plutôt l'expression « married by licence ». Vous comprenez maintenant la différence entre les deux. Comme mentionné plus haut cependant, vous trouverez parfois la mention « mariés par licence » même chez les catholiques.

LES DEUX MÉTHODES VISENT DES OBJECTIFS SEMBLABLES, EN RÉALITÉ :

1. Confirmer l'absence de lien de parenté entre les futurs conjoints, les liens admissibles pouvant varier selon les lieux ou les époques.
2. Confirmer que les deux conjoints ont l'âge légal et requérir la permission du/des parent(s) ou tuteur(s) le cas échéant.
3. Confirmer que les deux conjoints sont libres. La société anglaise reconnaissant le divorce, le fonctionnaire émettant la licence a la responsabilité de vérifier qu'il y a eu divorce légal pour la ou les parties déjà engagées le cas échéant.
4. Vérifier que les deux conjoints consentent sciemment et librement au mariage.
5. Confirmer que ni l'un ni l'autre des futurs conjoints n'est frappé d'un interdit quelconque.

PROVINCE of }
LOWER-CANADA. } ss.

725

K NOW, all Men by these Presents that we
John Abbott of the parishes of
St. Mary & Robert Beatty
of the parishes of Chatham
St. James and St. Paul of the
City of Quebec

are held and firmly bound, jointly and severally, unto our Sovereign
Lord George the *Fourth*, by the Grace of God of the United
Kingdom of Great Britain and Ireland King, Defender of the Faith,
in the Sum of *two hundred* Pounds of
Current Money of this Province, to be paid to His said Majesty, his
Heirs and Successors; for the which payment, well and truly to be
made, we do bind ourselves, and each of us, by himself, our, and
each of our Heirs, Executors, and Administrators, firmly by these
presents, sealed with our Seals, dated the *10th* day of
October in the *eight* Year of His
Majesty's Reign, and in the Year of our Lord, One Thousand Eight
Hundred and *twenty seven*

THE CONDITION of this Obligation is such,

That Whereas the above bounden *John Abbott*
Widower hath obtained a Licence of Mar-
riage for himself and

James Beatty of the City of
Quebec

Now if it shall not appear hereafter, that they, or ei-
ther of them, the said

John Abbott & James Beatty

have any lawful Let or Impediment, Pre-contract,
Affinity, or Consanguinity, to hinder their being joi-
ned in the Holy Bands of Matrimony, and afterwards
their living together as Man and Wife,

then this obligation to be void and of none Effect,
otherwise, to Be and Remain in full Force and Virtue

Signed, Sealed and Delivered

in presence of

James Douglas
Robert Beatty
Just. Parr

QU'EST-CE QUE CELA CHANGE POUR NOUS, GÉNÉALOGISTES?

Voilà où la chose commence à nous intéresser! Il y a plein de cas de mariages que l'on trouve dans ces licences de mariages et qu'on ne trouve nulle part ailleurs, donc. Voici quelques exemples intéressants :

1. Emmanuel Lachance épouse Matilda Lachapelle à Joliette le 1901-06-04 par licence. Si vous cherchez ce mariage dans les registres, vous ne le trouverez nulle part!
2. Voici un cas particulièrement intéressant. Zotique Bourassa et Marie Lemieux se marient par licence à Lévis le 1875-11-22. Deux semaines plus tard, ils se marient à l'église avec dispense pour consanguinité : ils étaient cousins germains.
3. Jean-Baptiste Fontaine épouse par licence Claire Leclerc à Granby le 1875-02-04. Ce mariage ne se trouve dans aucun autre registre.

Bon, voilà donc trois cas typiques, comme il y en a des centaines d'autres. Malheureusement pour nous, les banques de mariages par licence dont nous disposons ne donnent pas les noms des parents des conjoints; en fait, seules les licences enregistrées depuis 1932 contiennent les noms des parents, mais nous n'avons pas accès à cette partie de l'information.

OÙ PEUT-ON CONSULTER CES LISTES DE MARIAGE?

On trouve les licences de mariages à deux endroits différents. Pour la période de 1779 à 1858, on les trouve sur le site web de Bibliothèque et Archives du Canada (BAC) ici : <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/etat-civil-naissances-mariages-deces/cautionnement-mariage/Pages/cautionnements-mariages-haut-bas.aspx>, BAC les désigne sous le terme de « Cautionnements de mariages ». Cette banque contient 2 960 licences pour le Bas-Canada et 7 899 licences pour le Haut-Canada. Vous trouvez plus bas un exemple de licence tel que trouvé sur le site de BAC.

Pour la période de 1872 à 1969, les données se trouvent à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) et contiennent 200 718 licences différentes. À ma connaissance, ces données ne sont toujours pas disponibles sur le web; par contre, la Société de généalogie de Québec (SGQ) en a fait un relevé qui est diffusé par cédérom. Vous trouverez cette banque de données sur un des postes de travail de la Salle Martel, à la SGCE; vérifiez sur le tableau des postes de travail pour localiser cette banque. La compilation réalisée par la SGQ présente deux listes, l'une indexée aux patronymes des conjoints, et l'autre aux patronymes des conjointes. Dans le Tableau 1, vous trouvez un exemple d'une partie de page prise un peu au hasard dans la liste triée par les noms des conjoints.

En conclusion, il est clair que ces listes nous laissent un peu sur notre appétit comme généalogistes, par le fait qu'elles ne nous donnent pas les noms des parents. Par contre, elles vous permettront peut-être de valider un mariage pour lequel vous n'aviez trouvé aucune trace dans les registres. Parce que ces couples ont eu des enfants et les actes de baptêmes des enfants mentionneront sans doute « né(e) du légitime mariage de... ». Le fait de retracer ce mariage ici vous permet simplement de confirmer le mariage en question, et donc de boucler la boucle.

Bonnes recherches!

Tableau 1 | Exemple d'une partie de page de la SGQ.

Époux	Prénom	Lieu	Division	Province	Pays	Date	Épouse	Prénom	Nom Prédécent
LAROCHE	Albert	Montréal	Montréal-Ville	QC	Canada	1922-01-27	HOWES	Harriet E.M.	
LAROCHE	Albert Oliver	Eaton	Compton	QC	Canada	1912-02-08	CABLE	Mary Louisa	
LAROCHE	B. K.	Sawyer ville	Compton	QC	Canada	1920-02-03	HODGE	Alma	
LAROCHE	Benjamin G.	Sawyer ville	Compton	QC	Canada	1918-12-06	CHUTE	Bertha A.	
LAROCHE	Chester Ofield	Lennoxville	Sherbrooke	QC	Canada	1955-05-31	BENNETT	Viola	
LAROCHE	Claude	Saint-Roch-l'Achigan	L'Assomption	QC	Canada	1966-06-27	BLAIN	Eugenie	
LAROCHE	Claude C.	Sawyer ville	Compton	QC	Canada	1928-11-21	DRAKE	Marion A.	
LAROCHE	Delphis	Montréal	Montréal-Ville	QC	Canada	1926-04-03	RISELEY	Mary	
LAROCHE	Donald C.	Butler	Compton	QC	Canada	1938-06-25	HOVER	Lillian G.	
LAROCHE	Fortus Benjamin	Lennoxville	Sherbrooke	QC	Canada	1964-12-04	LAKE	Doris Amelia	
LAROCHE	Fortus Benjamin	Sherbrooke	Sherbrooke	QC	Canada	1945-08-02	HARRON	Nellie Edith	
LAROCHE	Georges A.	Verdun	Montréal-Banlieue	QC	Canada	1953-11-02	FRIGAULT	Yvette Aline	
LAROCHE	Gerald Burton	Eaton	Compton	QC	Canada	1945-01-20	YOUNG	Beverly Geneva	
LA ROCHE	Gerald Edmund	Candiac	Laprairie	QC	Canada	1981-02-04	ROGERS	Judith Kathleen	
LAROCHE	H. H.	Sawyer ville	Compton	QC	Canada	1920-03-15	RODGERS	Laura E.	
LAROCHE	Maurice	Abitibi	Abitibi	QC	Canada	1957-07-22	BAKE	Isabel	
LAROCHE	Roy Homer	Montréal	Montréal-Ville	QC	Canada	1940-02-05	YASINSKY	Annie	
LAROCHE	Wendall	Sherbrooke	Sherbrooke	QC	Canada	1951-03-22	BELL	Evelyn	
LAROCHE	Wilfred	Montréal	Montréal-Ville	QC	Canada	1942-08-18	MONGEAU	Clarinda	
LAROCHE	William	Québec	Québec-Ville	QC	Canada	1872-12-17	SEMPLE	Eliza	
LAROCHE	William Benjamin	Eaton Corner	Compton	QC	Canada	1890-11-01	MILES	Sarah	
LAROCHELLE	Claude Gilles George	Rosemère	Terrebonne	QC	Canada	1965-05-03	PINKERTON	Judy Olivia	
LAROCHELLE	Jean Yves	Valleyfield	Beauharnois	QC	Canada	1988-01-11	LAFRANCE	Louise	Coutu, Gilles
LAROCHELLE	Joseph Louis F.	Coaticook	Stanstead	QC	Canada	1959-11-07	LABERGE	Marie Jeanne B. P.	



LE POSTILLON

■ Vous informe de...

SITE INTERNET SGCE EN RENAISSANCE

Depuis septembre dernier, la société a investi beaucoup d'efforts dans le projet de modernisation de son site internet. Après une tentative infructueuse avec une première firme informatique, le conseil d'administration a choisi QUATORZE Communications Inc. pour rendre à terme ce projet. QCI est une société sherbrookoise spécialisée dans la conception de sites web.



À la fin de 2015, le comité responsable du site a travaillé en coopération avec les experts de QCI afin de s'assurer que le nouveau site internet reflète la nouvelle image que la SGCE désire projeter. En plus de tous ses attributs existants, le nouveau site sera enrichi de plusieurs autres fonctionnalités. Voici quelques-uns des ajouts projetés : nouvelles banques de données, inscription en ligne pour les nouveaux membres ainsi que pour le renouvellement de

la cotisation, accès de paiement PAYPAL, intégration d'un système INTRANET servant à la communication entre les membres des comités et du conseil d'administration, service de recherche généalogique.

En janvier dernier, une fois l'arborescence acceptée par les parties, les travaux ont été lancés par QCI et les bénévoles Pierre Connolly et Paul Desfossés ont participé à la transposition des données du site actuel vers le nouveau. Une fois cette étape terminée, deux bénévoles seront formés par la dite firme pour finaliser le transfert et pour assurer l'entretien et la mise à jour du nouveau site.

Nous projetons mettre en ligne le nouveau site au cours de l'été prochain. Toutefois, vu que certains contenus nécessiteront l'approbation du conseil d'administration, le comité responsable se réserve une période pour valider le site avant qu'il soit disponible aux membres. Nous vous tiendrons au courant de tout développement.

Paul Desfossés | Responsable

DONS ET ACQUISITIONS

ACQUISITIONS ET DONS REÇUS À LA BIBLIOTHÈQUE DEPUIS QUELQUES MOIS.

Lisette Normand-Rivard | #2902

DONS

- Les annales de Lotbinière (1672-1933), par Abbé Louis L. Paradis. Édition : Patrimoine et histoire des Seigneuries de Lotbinière, 2e édition, 2009. Don anonyme. # 4-28-001.
- La Nouvelle-France – Les Français en Amérique du Nord XVI^e siècle, par Jacques Mathieu. Édition : Presses de l'Université Laval 2004. Don anonyme. # 1-REF-374.1.
- Un lot de 34 revues "L'Entraide généalogique", volumes 23 à 32. Édition : SGCE. Don anonyme.
- Généalogie des Dubois-Mercure ainsi que la documentation connexe, fait par monsieur Raymond Dubois (feuilles détachées). Don : Succession de Suzanne Dubois.
- Les Sœurs de Saint-Joseph : 1) Les Sœurs de Saint-Vallier; 2) Tradition vivante – Comme un grain de sénévé; 3) Une histoire toujours recommencée. Collection : "Les Origines". Don : Renée Arsenault Delisle # 1098. # 1-CLER-112.
- Histoires des familles (cartables) : Dallaire, Grenier, Roy et Robert. Don : Gilles Dallaire.
- "La Gagnonnière", volume 30 # 4, novembre 2015. Don : Jacques Gagnon # 1983.
- Dictionnaire généalogique des descendants de Claude Poulin et Jeanne Mercier (1636-2015), par et don de Marcel Lapointe # 3262. # 2-P-114.

Dons de Denis Lefebvre :

- Généalogie des familles Destroimaisons dites Picard sur 14 générations (15 tomes), autres informations sur ces familles (en partie manuscrite en 8 cartables), et Index des épouses et époux Picard.
- Généalogie des familles Lefebvre sur 14 générations (10 tomes) et index des épouses et époux de cette famille.
- Inventaire des greffes des notaires du Régime français, tome 2, 1942.
- Inventaire des contrats de mariage du Régime français, volumes 1 à 5.

Dons de Louis Painchaud :

- Mes ancêtres Painchaud, par Louis Painchaud. Édition : L.D.P.2015. # 2-P-113.
- Émery et Charlotte – Lettres d'amour échangées en 1854 entre Denis-Émery Papineau et Charlotte Gordon, par Clotilde T.-L. et Louis Painchaud. Édition : Formatexte 2009. # 9-DIVERS-055.

Dons de Jean-Guy Ruel # 3041 :

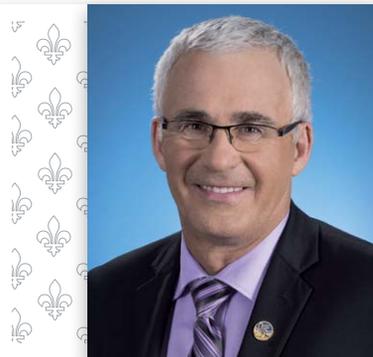
- La vie à Sainte-Claire (Dorchester) pendant 150 ans, par et édition de Pierre-Paul Turgeon 1975. # 4-15-002.2.
- Beaumont (Bellechasse) 1672-1972. Édition : Municipalité de Beaumont, 3e édition 1997.
- BMS (1860-2006) - St. George Catholic Church, St. George, Illinois, par Norma Meier. Édition : Kankakee Valley Genalogical Society 2008. # 3-IL-004.

*La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est
tient à remercier les députés de la région de
l'Estrie pour leur soutien financier.*



KARINE VALLIÈRES
Députée de Richmond
Whip adjointe

50, rue Daniel-Johnson c.p. 160
Danville (Québec) J0A 1A0
1 800 567-3596



GHISLAIN BOLDUC
Député de Mégantic

220, rue Principale Est,
bureau 228 N
Cookshire-Eaton (Québec) J0B 1M0
819 875-5410



GUY HARDY
Député de Saint-François

220, 12^e Avenue Nord,
Sherbrooke (Québec) J1E 2W3
819 565-3667



PIERRE REID
Député d'Orford

618, rue Sherbrooke
Magog (Québec) J1X 2S6
819 847-3911



LUC FORTIN
Député de Sherbrooke

1650, rue King Ouest, bureau 05
Sherbrooke (Québec) J1J 3E3
819 569-5646



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

**Quoi qu'il arrive,
vous n'êtes pas seul.
Nous sommes là
pour vous...**
24 heures par jour.



Complexe de la rue du
24-Juin, à Sherbrooke



Salon du 505, rue Short, à Sherbrooke

819 565-7646 | www.coopfuneraireestrie.com

SEPT SALONS POUR VOUS ACCUEILLIR

Complexe rue du 24-Juin
Sherbrooke · Asbestos · Bromptonville
East Angus · Weedon · Windsor

SERVICES COMPLETS

Cimetière traditionnel
Cimetière naturel
Arrangements préalables
Columbariums · Mausolée · Chapelle
Accompagnement personnalisé
Cérémonies personnalisées



Le Prix

Raymond Lambert

500\$ à gagner

La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est lance son concours annuel invitant ses membres à la rédaction et à la publication d'oeuvres généalogiques.

Ce concours est sous la responsabilité de la **Fondation des Amis de la Généalogie** et est rendu possible grâce à la participation financière de la **Ville de Sherbrooke**.



Société de
Généalogie
des Cantons-de-l'Est

Catégories :

- Le meilleur **volume d'intérêt général en généalogie** (publié ou inédit)
- La **meilleure histoire de famille** (publiée ou inédite)
- Le meilleur **dictionnaire généalogique** (publié ou inédit)
- Le meilleur **article publié dans la revue *L'Entraide généalogique***

Règlements du concours

- 1- Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2- Tout document doit être offert en don à la Société de généalogie avant le 1^{er} septembre de l'année en cours, sur support papier ou informatique.
- 3- Tout texte pour *L'Entraide généalogique* doit avoir été publié dans un des quatre numéros de l'année en cours.
- 4- Les textes imprimés doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 ½ par 11.
- 5- Tous les textes reçus non primés seront donnés à la bibliothèque de la Société et les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6- Les membres du jury sont choisis par le Conseil d'administration de la S.G.C.E..
- 7- Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8- Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9- Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général de la S.G.C.E.
- 10- Les prix seront attribués au brunch de Noël de l'année en cours.

